

17&18 NOVEMBRE 2016

Guyane

**3^e ASSISES
DE L'ÉDUCATION
À L'ENVIRONNEMENT
ET AU DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

LES ACTES

Résultats, perspectives et bilan



GRAINE Guyane
Réseau régional d'éducation
à l'environnement



SOMMAIRE

PLÉNIÈRE D'OUVERTURE	3
DISCOURS D'OUVERTURE	4
PRESENTATION DU PROGRAMME	8
BILAN DES DERNIERES ASSISES REGIONALES	9
ATELIER GÉANT	11
DEAMBULATION ET REFLEXION	12
LA RESTITUTION	12
LES ATELIERS THÉMATIQUES	14
CONSTRUIRE L'EEDD ENSEMBLE	15
LE MONDE PROFESSIONNEL, VECTEUR DE L'EEDD POUR TOUS	18
METTRE EN ŒUVRE UNE PRIORITE EDUCATIVE : L'EEDD	20
L'EEDD DANS LA NATURE	23
AUTOUR D'UN COCKTAIL	26
PRESENTATION DU MECENAT ENVIRONNEMENTAL	27
INTERVENTIONS DES PARTICIPANTS	28
EXPÉRIENCES PARTAGÉES	30
CONFERENCE « QUELS LIENS ENTRE LA RECHERCHE ET L'EEDD ? »	31
DES PROJETS EN 20 MINUTES	38
BILAN ET PERSPECTIVES	47
BILAN ET ENQUETE DE SATISFACTION	48
ET ENSUITE... ?	51
REMERCIEMENTS	52
REMERCIEMENTS AU COMITE D'ORGANISATION	53
REMERCIEMENTS AUX PARTICIPANTS	53
ANNEXES	54
LES FICHES D'ACTION	55
LA LISTE DES PARTICIPANTS	70

PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

Discours d'ouverture

Présentation du programme

Bilan des dernières Assises régionales

Discours d'ouverture

ISABELLE GERÇON, CHEF DU SERVICE PILOTAGE ET STRATÉGIE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE À LA DEAL GUYANE

C'est avec grand plaisir que je fais cette première intervention. Pour commencer je voulais remercier le GRAINE pour l'organisation de cet évènement et également vous remercier vous, pour votre présence et votre participation qu'on espère tous aussi active que possible pendant ces Assises.

La diversité des structures que vous représentez, et puis certainement aussi la diversité des échanges qu'on aura ensemble, cela repose sur des structures très variées, qui emploient et disposent vraiment de moyens très différents aussi, qui s'adressent à des publics extrêmement différents que

L'EEDD est un levier indispensable pour accompagner les mutations de la société, et en particulier pour accompagner la transition écologique.

ce soit par leur nature, leur âge ou le cadre dans lequel elles interviennent, et puis qui mettent en place des initiatives et des actions très variées. Ces actions peuvent paraître ponctuelles parfois, mais au contraire, je pense qu'en réalité **elles enclenchent de véritables dynamiques qui permettent aux individus et au collectif d'agir en ayant réellement conscience des impacts de leurs choix, que ce soit des impacts sur les aspects humains, économiques ou environnementaux.** L'EEDD est un levier indispensable pour accompagner les mutations de la société, et en particulier pour **accompagner la transition écologique** qui est portée par deux lois récentes : la loi sur la reconquête de la biodiversité qui date de cet été, et la loi sur la transition énergétique qui a un an, et dont on met en œuvre les dispositions au quotidien sur les territoires. Je vais vous illustrer cette mise en œuvre de manière concrète avec trois exemples :

- Le premier exemple porte sur le cycle des conférences internationales sur le climat. Comme vous le savez peut être, au cours de la COP21, s'est tenue la première journée Éducation. Dans l'accord de Paris, il y a également un article qui évoque l'éducation et son importance cruciale dans la sensibilisation et la lutte contre le changement climatique. Et cette semaine, se tient la COP22 à Marrakech, au cours de laquelle plusieurs évènements sur l'éducation ont été organisés. Il y a deux jours, il y a même une coalition internationale sur l'éducation qui a été lancée, avec pour slogan « **Pas de transition sans éducation** ».

- Le deuxième exemple que je voulais donner porte sur le niveau territorial : c'est le dispositif des **territoires à énergie positive pour la croissance verte**, lancé il y a 2 ans par le ministère : c'est un programme qui a pour objectif de déclencher de manière concrète dans les territoires, dans les collectivités, des actions en matière de développement durable. Elles peuvent porter sur l'énergie, le changement climatique, la biodiversité... En Guyane, nous avons deux territoires, qui depuis mai 2016 ont signé une convention avec le ministère pour mener des actions sur trois années : il s'agit de la CACL et de la commune de Montsinéry. À l'intérieur de leur programme d'actions, il y a à chaque fois un axe qui porte sur l'éducation à l'environnement et au développement durable. D'autres territoires en Guyane sont intéressés pour faire partie de ce programme et travaillent pour établir un plan d'actions avec à chaque fois, en tête – et on leur rappelle s'ils n'y pensent pas – que **l'éducation à l'environnement est un axe à intégrer dans les programmes.**

- Troisième exemple enfin, c'est l'initiative lancée par Barbara Pompili (secrétaire d'État à la Biodiversité) au mois d'octobre qui s'appelle « Biodiversité en action » dont l'objectif est, *via* un site

internet (biodiversite-en-action.gouv.fr), de **faire connaître des actions et les valoriser** dès lors qu'elles portent sur l'éducation à la nature. Pour continuer à parler de Barbara Pompili, elle est venue en Guyane pendant une semaine au mois d'octobre et a rencontré quelques-unes des personnes présentes dans cette salle. Il y a eu une séquence lors de sa venue qui portait sur l'éducation à l'environnement et au développement durable, et elle en a même parlé quand elle a fait son discours le 16 octobre, pour l'ouverture du cycle des Assises de l'EEDD. Ce qu'elle a dit sur la Guyane – je vous le lis pour ne pas me tromper – elle a indiqué que sa rencontre en Guyane avait été très riche, et qu'elle avait pu rencontrer, je cite, « **des acteurs engagés, passionnés et efficaces** ». On n'en doutait pas, mais ça fait toujours plaisir de le lire et de savoir que ça a été dit publiquement dans le cycle d'ouverture des Assises, une rencontre nationale avec des acteurs vraiment très variés.

La Guyane n'est évidemment pas à l'écart des dynamiques nationales, on le sait et certains le voient aussi. Et bien au contraire, ce que l'on peut dire c'est qu'elle est vraiment **un territoire d'exception en matière d'action éducative**, parce que c'est un territoire qui a une population qui est jeune, c'est aussi un territoire qui est en mutation (et ce n'est pas terminé), enfin c'est **un territoire qui est très riche** par sa richesse au niveau de la biodiversité, de la culture, mais aussi des ressources naturelles. Tous ici vous travaillez à mettre en valeur ce territoire et à mener des actions éducatives, **l'État soutient autant qu'il le peut ces initiatives**, et on souhaite vraiment que ces Assises nous permettent pendant deux jours de contribuer aux assises nationales mais aussi de travailler pour nous. Et je dirais qu'il y a deux aspects qui nous paraissent particulièrement importants : c'est d'arriver à définir ensemble **comment coordonner et mutualiser au maximum nos efforts et nos ressources** – parce qu'on sait qu'elles sont limitées – et que vraiment, les mettre en commun et coordonner nos actions peut donner un poids plus fort à leur réalisation et à leur impact, et puis ensuite, de formaliser cette stratégie, **en construisant une stratégie locale** pour développer et améliorer encore l'éducation à l'environnement et au développement durable.

*Des acteurs engagés,
passionnés et efficaces.*

YOUSOUFI TOURÉ, RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE GUYANE

Je suis très heureux d'être ici sur cette thématique là parce que comme un jour j'ai eu à l'expliquer à ma conseillère aux affaires culturelles, Mme Niveau, lors de ma première réunion au Parc amazonien de Guyane (PAG), c'est le jour où l'on m'a expliqué qu'il y avait une association, le GRAINE, qui s'occupe de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Donc du coup, je suis ici en qualité de recteur, de la coiffe sur l'éducation dans tous les domaines, et évidemment des fois on ne sait pas forcément que le toit peut avoir la couleur de la volonté dont on discute aujourd'hui, notamment j'ai été Président du Comité Développement Durable et Transition Énergétique de la CPU

*La meilleure façon de pouvoir
préparer l'avenir sous le
développement durable, c'est
l'éducation.*

(Conférence des Présidents d'Université) pendant 4 ans avant de venir ici. Et dans cette fonction, j'ai eu le hasard de rencontrer les collaborateurs et collaboratrices d'une ministre toute nouvellement nommée, Mme Najat Vallaud-Belkacem, pour regarder comment on peut faire pour insuffler le développement durable dans l'Éducation

Nationale, sous quelle forme, pour aider à cela. Car auparavant, comme vous l'avez dit, **le développement durable et l'environnement c'est la prise de conscience du temps long dans le développement des sociétés et le fait de pouvoir le maîtriser, y donner un sens**. Parce qu'on peut prendre conscience du temps long sans forcément y donner un sens à l'action qu'on veut y faire. Ce sens là c'est le fait de savoir **la finitude de la planète** (terme d'Albert Jacquard). Et la finitude de

cette petite planète Terre nous fait conscience de ça, que sa « domption », en tout cas le fait d'y vivre en harmonie consiste à prendre conscience sur ce temps long-là. Donc il y a, dans le cadre notamment des investissements d'avenir, plusieurs actions, c'est-à-dire plusieurs projets sur des dizaines d'années, qui sont sur le fait de regarder le développement de l'humanité dans les années 2025-35-50. On s'est rendu compte d'une chose simple : **quand vous voulez prendre un virage, plus tôt vous le regardez, mieux vous le prenez.** Si vous faites le virage quand vous êtes dedans, vous risquez de freiner et de déraper, donc il faut le prendre le plus tôt possible. Et le plus tôt possible dans le jargon d'une société ça s'appelle la jeunesse, ça s'appelle l'éducation. C'est pour cela que **la meilleure façon de pouvoir préparer l'avenir sous le développement durable c'est l'éducation**, et donc le mettre aux gamins de maternelle s'il le faut, ce qui est fait, et il faut le structurer sur le temps long, ça veut dire qu'il faudrait regarder petit à petit, à petite dose, comment le faire pour l'ensemble. J'ai participé à toutes les Assises au niveau national avant d'être ici sur ce domaine là, depuis Borloo jusqu'à notre ministre de l'écologie avant Ségolène Royal (*Philippe MARTIN*). J'étais dans le domaine de l'enseignement supérieur avec Vincent Peillon, et là-dessus il est clair que le virage il faut le prendre le plus tôt possible.

Le fait de le prendre le plus tôt possible, suppose un deuxième élément : cette prise de conscience de temps, pour pouvoir le formaliser et l'exploiter **il faut une prise de conscience de l'espace, autrement dit de la connexion des êtres** au sens global du terme, la connectivité qu'on doit avoir sur la planète pour le faire, et donc cette connectivité, ça voudrait dire que sur un territoire comme la France – la COP21 c'est dans ce sens-là une prise de conscience de cette connectivité – il faut qu'on l'ait aussi sur le territoire, autrement dit les acteurs sur un endroit, il faut que ces acteurs prennent conscience ensemble, chacun avec son énergie – vous avez dit qu'il y a plusieurs actions qui sont menées dans ce sens-là – **la mise en cohérence des actions est un élément d'efficacité.** Donc cet élément spatial, les opérateurs de l'État sur un territoire doivent forcément être en connexion dessus. Ça veut dire aussi que les opérateurs de l'État, les collectivités territoriales, les villes, les communes comme je l'ai dit au Président de Région il n'y a pas longtemps, **en Guyane on peut quasi-tout faire**, car il y a beaucoup de choses à faire mais heureusement on peut quasi-tout faire. Par exemple, vous pensez bien que la prise de conscience sur un domaine donné comme l'éducation à l'environnement et au développement durable, la transition énergétique, c'est quelque chose que l'on peut prendre en conscience ensemble mais comment on le pilote ensemble ? Quand vous êtes dans une région où vous avez 2000 communes, 2000 maires, et je ne parle pas des départements, il faut que cet ensemble-là, vous le mettiez en cohérence, en discussion pour optimiser vos actions. C'est très difficile. Nous sommes 25 à faire ça ici : 22 maires, le recteur, le préfet et le président de Région. **Si on se met ensemble, tous les axes de la société, on est capable d'avoir une avance de fonctionnement sur reste de la France** parce que nous, notre taille en termes de nombre, nous permet de faire de l'optimisation. Et donc du coup, aujourd'hui, je suppose que vous êtes représentants – j'entends dire qu'il n'y a pas les maires mais comme il y a les citoyens il y a les maires, il y a la problématique par la base même s'il n'y a pas la portance par le sommet – donc je pense réellement que l'éducation au sens sociétal du terme – parce que si j'ai bien compris comme ce n'est pas une organisation par le Rectorat je suppose que le mot est plus large que simplement l'éducation dans une classe – et donc **l'éducation à l'environnement et au développement durable, je pense qu'ici en Guyane on va pouvoir la réussir et durablement vu la jeunesse de la population.**

Ici en Guyane, on va pouvoir réussir durablement grâce à la jeunesse de la population.

THOMAS SIÇOÛNAULT, PRÉSIDENT DU GRAINE GUYANE

Madame Gergon pour la DEAL et la Préfecture, Monsieur Youssoufi Touré, recteur d'académie, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs bonjour et bienvenue ici, aux 3ème Assises de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable. On est ici réunis pour 2 jours dans le but de construire ensemble une stratégie de l'EEDD afin d'apporter aux assises nationales et au réseau national notre point de vue, notre contribution guyanaise. On est près d'une centaine, ça montre l'intérêt qu'on porte tous à l'éducation à l'environnement et au développement durable. Chacun peut apporter sa contribution. On va exprimer nos valeurs, on va parler de projets, on va avancer sur les différents publics, on parlera même de nature. **Les Assises, ça nous permet de faire émerger des idées, ça nous permet de créer l'émulsion nécessaire à une dynamique régionale pour proposer des solutions collectives concrètes.** Depuis plus de 30 ans, les différentes structures d'éducation à l'environnement travaillent dans l'innovation, dans l'invention. Comme aujourd'hui pour les Assises par exemple, on adopte **une logique de travail de réseau**, au niveau local comme national. Ceux qui font l'éducation à l'environnement se regroupent aujourd'hui et s'organisent. Ce mode de fonctionnement se caractérise par différents faits : on va travailler ensemble tout en gardant nos particularités, nos façons de faire, on va définir des orientations communes, mais on va aussi partager nos ressources, aussi bien matérielles, pédagogiques, qu'humaines.

Une éducation qui nous concerne tous, qui amène chacun à s'impliquer dans la vie sociale et politique de son territoire.

L'éducation à l'environnement se concrétise par des actions, qui sont de plus en plus nombreuses certes, **dans les écoles, au quotidien, en vacances, dans des quartiers et même dans les espaces naturels.** Tout le monde, les enfants, adolescents, adultes, peut devenir acteur. L'éducation à l'environnement travaille à développer un savoir, des connaissances permettant de comprendre la

L'éducation à l'environnement et au développement durable, c'est une éducation populaire.

complexité des relations entre les êtres vivants et leur environnement. Ça permet de développer aussi un savoir-être, qui vise à se responsabiliser, qui vise à nous engager individuellement et collectivement pour développer des aptitudes de respect de soi, des autres, de la société et de l'environnement. Ça permet d'observer, de comprendre,

de penser et d'agir. Travailler aujourd'hui grâce à **des actions d'éducation POUR l'environnement certes, mais PAR l'environnement.** Une éducation qui nous concerne tous, qui nous fait comprendre que chaque individu influe sur le milieu, qui amène chacun à s'impliquer dans la vie sociale et politique de son territoire. Une éducation qui doit mener à l'autonomie, et qui doit donner les moyens de changer la société. **Une éducation à l'environnement et au développement durable est une éducation populaire.** Ce qui est visé ce n'est pas seulement le développement et l'épanouissement personnel, bien sûr, **c'est aussi une dimension individuelle et collective pour une transformation sociale.**

On est donc aujourd'hui ici pour agir, faire du concret, développer des idées, car oui, elles se passent de tête en tête, elles ont des conséquences, se disputent se débattent et finissent par **créer une force d'action. Soyons donc des producteurs d'idées, commençons donc ici, aujourd'hui, par ces Assises.** Puissent-elles être riches en échanges, et bien sûr en idées. Et je vais terminer tout ça par les remerciements : tout d'abord au GRAINE, merci pour tout et bien sûr pour la mise en place de cet évènement, bien évidemment les membres du comité de pilotage : la DEAL, le Parc Amazonien de Guyane, le Rectorat, la Collectivité Territoriale de Guyane, le Parc Naturel Régional de Guyane, la

SEPANGUY, Réserve naturelle de France, la DJSCS, l'APROSEP, le GEPOG, la Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire et Ancrage Guyane. Merci de votre participation, merci aux bénévoles c'est important et un gros clin d'œil à Valérie qui prend des photos dans la salle ! Merci à tous d'être présents bien évidemment.

Présentation du programme

JEUDI 17 NOVEMBRE À l'Encre

8H45 ACCUEIL

9H15 PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

- Discours d'ouverture – *M^{me} SIRDER (CTG); M^{me} GERGON (DEAL); M. TOURE (Rectorat); M. SIGOGNAULT (GRAINE).*
- Présentation des Assises
- Bilan des Assises de l'EEDD 2013

10H00 ATELIER GÉANT

Se définir pour mieux se comprendre : les identités et les valeurs de l'EEDD en Guyane

12H30 REPAS

14H00 ATELIERS THÉMATIQUES*

Description des ateliers ci-dessous

16H30 PLAGE LIBRE

18H00 AUTOUR D'UN COCKTAIL

Le mécénat, une solution pour financer l'EEDD ? Invitation d'entreprises intéressées et échanges

VENDREDI 18 NOVEMBRE À l'Université Amphi A

8H ACCUEIL

8H30 ATELIERS THÉMATIQUES* (suite)

10H45 MISE EN COMMUN

- Restitutions des ateliers et échanges
- Bilan des réflexions

12H15 DÉFILÉ DE MODE

Présentation de tenues élaborées sur le thème du recyclage – *Par Jocelyn JULIENO et les élèves du Lycée Jean-Marie MICHOTTE*

12H45 REPAS

14H30 EXPÉRIENCES PARTAGÉES (en parallèle)

- Des projets en 20 min
- Conférence « Quels liens entre l'EEDD et le monde de la recherche ? »

16H30 CLÔTURE DES ASSISES

*LES ATELIERS THÉMATIQUES

- **CONSTRUIRE L'EEDD ENSEMBLE**
- **LE MONDE PROFESSIONNEL, VECTEUR DE L'EEDD POUR TOUS**
 - **METTRE EN ŒUVRE UNE PRIORITÉ ÉDUCATIVE : L'EEDD**
 - **L'EEDD DANS LA NATURE**

Bilan des dernières assises régionales

Le GRAINE Guyane a présenté un bilan des 2^{ème} Assises régionales de l'EEDD de 2013. Il s'appuie sur les actes des Assises ainsi qu'une enquête menée mi-2016 et repose sur les actions d'EEDD menées sur le territoire entre 2013 et 2016.

Les objectifs des dernières Assises portaient sur :

- **Le réseau** : développer les dynamiques de réseau et favoriser la rencontre et l'expression de tous. Cet objectif a été atteint par la diversité des structures présentes lors des Assises, l'augmentation du nombre de participants aux Rencontres régionales de l'EEDD et l'accroissement du nombre d'adhérents au réseau régional – le GRAINE – qui est passé de 28 à une 50aine de structures.
- **Tous acteurs** : renforcer la politique d'EEDD, favoriser l'échange entre acteurs potentiels, de l'État aux associations ainsi que les collectivités et entreprises. La typologie des acteurs était diversifiée, même si la proportion d'associations reste importante. Une table ronde ayant pour but de donner la parole à tous types d'acteurs a tenu son rôle.
- **10 propositions** : rédiger collectivement 10 propositions concrètes spécifiques au territoire pour y développer l'EEDD, selon 4 axes de travail. 9 ont été rédigées.



Un bilan des évolutions sur chaque proposition a été réalisé. Celui-ci n'est pas exhaustif mais pose tout de même quelques éléments. Il est présenté ici sous forme de tableau.

Axe 1 : Participer aux projets des territoires et faire ensemble le pari du changement	
1. Développer les passerelles entre savoirs scientifiques et culturels	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Plus de 30 actions menées ▪ Publics variés : scolaires, agriculteurs, enseignants, jeunes en difficultés... ▪ Thématiques et formats différents : soirées festives
2. Promouvoir les productions et consommations locales	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 40 actions recensées ▪ Domaines variés : artisanat, énergie, biodiversité, consommation, économie circulaire, matériaux... ▪ Formats différents : café débat, labels, soutiens de filière, activités ludiques, salons, guides...
3. Sensibiliser les élus aux grands défis environnementaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Peu d'actions menées ▪ Quelques formations et invitations à des séminaires → mieux comprendre notre métier
Axe 2 : Favoriser les nouveaux partenariats, élargir les possibles	
4. Inciter au développement de conventions ou financements pluriannuels	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelques conventions signées ▪ Pas systématique
5. Développer les outils de partage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelques appels à projets à vocation multi-partenaire

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Fonds documentaires, lettres d'informations <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas de gros chantier
Axe 3 : Créer un espace commun de concertation pour l'EEDD	
6. Créer un espace de concertation guyanais, basé sur la démarche de réseau	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Groupes de travail → proposition écrite mais non signée ▪ Quelques initiatives locales et/ou thématiques
7. Structurer la gouvernance de cet espace	
Axe 4 : Mobiliser la population en faveur du développement durable	
8. Développer les échanges d'expérience sur les méthodes participatives	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des journées d'échange et plusieurs formations (dont deux portées par le GRAINE) <ul style="list-style-type: none"> ▪ Tests de nouvelles méthodes ▪ 15aine d'actions menées mais peu sur le long terme <ul style="list-style-type: none"> ▪ Initiatives en cours de développement
9. Formations aux méthodes participatives	

Pour finir ce bilan, on relèvera une bonne participation aux ateliers de travail des Assises de 2013 ainsi que la satisfaction des participants sur le travail effectué. Beaucoup d'actions ont été menées sur l'Axe 1 mais il reste des projets à finaliser. Ces Assises seront donc l'occasion de continuer ce travail et de le débiter sur d'autres thématiques.

ATELIER GÉANT



Déambulation et réflexion

La restitution

Déambulation et réflexion



Gaëlle CORNATON (Parc Amazonien de Guyane) a invité les participants à sortir afin de se connecter à eux-mêmes et à la thématique EEDD, pour se préparer aux réflexions de ces deux jours d'Assises.

Chacun fut invité à déambuler entre quatre zones dédiées à l'éducation à l'environnement – philosophie et valeurs, thématiques, publics, éducation – et à se remémorer une situation vécue en lien avec la thématique de la zone où il se trouve.

Suite à ce temps de réflexion, les participants ont été répartis en quatre groupes afin de travailler plus finement sur les thèmes et lister des publics, des thématiques, des valeurs et des méthodes éducatives de façon participative. Il s'agissait d'un temps d'échange ayant pour objectif de définir l'EEDD en Guyane.



La restitution

La restitution en plénière a permis de compléter les réflexions de chaque groupe. L'objectif post-Assises : réaliser une carte mentale de l'EEDD à partir des mots et expressions listés sur la page suivante.

Les échanges avec la salle ont permis de compléter les thèmes et de discuter de nos pratiques d'EEDD :

- Faire passer nos messages par un côté festif, très présent en Guyane, par exemple pendant le carnaval ;
- Cela rejoint l'idée de faire du lien avec le patrimoine culturel ;
- Faire attention au concept d'humanisme, qui historiquement sépare l'homme de la nature ;
- Le terme « éducation » a des définitions positives (former l'esprit, apprendre le discernement, accroître les qualités...) mais aussi plus négatives avec une idée de soumission aux traditions de la société. Ceci va de pair avec l'idée de « pas de prosélytisme » tout en étant « militant » : il faut se réinterroger sur ces termes pour éviter de se couper des besoins des gens ;

- La plupart des communautés de Guyane ne sont pas représentées ici. Il faut être vigilant pour éviter que les « bonnes actions » et les « bons mots » soient le fruit d'une pensée unique : par exemple, le fait que les traditions guyanaises autour du prélèvement de la faune ne soient pas acceptées par la loi posera toujours soucis pour faire adhérer toute la population à l'EEDD car les communautés ne pensent pas l'environnement comme nous le pensons.

- Le développement durable ne se fera qu'avec une indépendance économique de la Guyane. Et cela est difficile à réaliser à cause de l'octroi de mer : celui-ci est par exemple récemment passé de 0% à 23% sur l'importation de véhicules électriques, ce qui représente un frein au développement de ce type de démarches ;

- Le manque d'action est-il dû à un manque de prise de conscience des enjeux environnementaux ou bien à des freins qui compliquent ces actions (comme par exemple le



coût des véhicules électriques) ? Il faudra identifier ces freins.

- Ajouter la notion de « pairs », en favorisant le travail d'égal à égal : travailler sur de l'horizontal, avec des jeunes qui montrent aux jeunes, des seniors qui montrent aux seniors... Les jeunes ne s'informent pas de la même façon que nous, les outils pour les jeunes doivent être mis en place par les jeunes pour fonctionner.

Philosophie et valeurs

- | | | | |
|---|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Respect : de l'autre, de soi, de l'environnement ▪ Partage ▪ Coopération ▪ Non jugement ▪ Humanisme ▪ Humilité ▪ Entre-aide ▪ Vivre ensemble ▪ Citoyenneté ▪ Liberté | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Bienveillance ▪ Autonomisation ▪ Devenir/être acteur ▪ Participation ▪ Esprit critique ▪ Tolérance ▪ Pas de prosélytisme ▪ Transmission ▪ Engagement ▪ Jouer collectif ▪ Estime de soi | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître son territoire ▪ Curiosité ▪ Engagement ▪ Militantisme (environnement et éducation) ▪ Exemplarité ▪ Sobriété ▪ Conscience de faire partie d'un tout | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Mieux connaître pour mieux protéger ▪ Changement inexorable ▪ Paix ▪ Cohésion sociale ▪ Écoute ▪ Interculturalité ▪ Équité ▪ Transversalité |
|---|--|---|--|

Thématiques

- | | | | |
|---|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Culture ▪ Art ▪ Archéologie ▪ Déchets : lutte contre le gaspillage, valorisation, recyclage ▪ Agricuture ▪ Jardin ▪ Nature ▪ Faune ▪ Relations homme- | <ul style="list-style-type: none"> nature ▪ Énergie ▪ Sciences ▪ Santé ▪ Eau ▪ Pollution ▪ Climat ▪ Économie ▪ Aménagement du territoire ▪ Transport | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Urbanisation ▪ Consommation ▪ Alimentation ▪ Décroissance ▪ Sobriété heureuse ▪ Programmes scolaires ▪ Patrimoine ▪ Besoins primaires ▪ Cadre de vie ▪ Tourisme durable ▪ Spatial | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Gestion durable des ressources naturelles économiquement valorisables ▪ Biodiversité ordinaire / urbaine ▪ Citoyenneté ▪ Solidarité ▪ Coopération ▪ Entre-aide |
|---|--|---|---|

Publics

- | | | | |
|---|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Enfants : scolaires, primaires, cadre familial ▪ Élus ▪ Autorités coutumières ▪ Habitants ▪ Communautés locales ▪ Professionnels : pêcheurs, forestiers, artisans ▪ Institutionnels ▪ Médias | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éducateurs : parents, médiateurs, professeurs ▪ Touristes et guyanais en escapade ▪ Personnel prenant en charge les touristes : hôtels, loueurs, opérateurs touristiques... ▪ Grand public : dans son quotidien et à la télévision | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Personnes en situation de handicap ▪ Pluriculturalité ▪ Séniors ▪ Associations ▪ Collectivités ▪ Immigrés ▪ Publics parapluie ▪ Tous niveaux sociaux ▪ Quartier ▪ Tous petits | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Jeunes : dont cités ▪ Personnes en difficulté, en insertion ▪ Chasseurs ▪ Associations sportives ▪ Mécènes ▪ Bailleurs sociaux ▪ Promoteurs immobiliers ▪ Illettrés |
|---|---|--|--|

Éducation

- | | | | |
|--|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Approches pédagogiques variées ▪ Cognitif ▪ Ludique ▪ Participatif ▪ Démarche scientifique ▪ Expérimentation ▪ Sensoriel ▪ Objectifs variés ▪ Transmission ▪ Interdisciplinarité ▪ Créer du lien | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Éveil des consciences ▪ Responsabiliser ▪ Ne pas culpabiliser ▪ Pouvoir d'agir ▪ Pédagogie active ▪ Dehors, sur le terrain ▪ Accompagnement ▪ Sensibilisation ▪ Apprentissage ▪ Éco-formation ▪ Exemplarité ▪ Éducation populaire | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Développer l'esprit critique ▪ Péda. de la curiosité ▪ /!\ au dogmatisme ▪ Bienveillance ▪ Plaisir ▪ Faire confiance ▪ Pédagogie de projet ▪ Transgénérationnel ▪ Transversalité ▪ Concours ▪ Travail multi-acteurs | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Médias : supports ▪ Nouvelles technologies ▪ Ouverture d'esprit ▪ Partir des besoins ▪ Potager pédagogique ▪ Guide ▪ Ateliers ▪ Concertation ▪ Transmission parents-enfants ▪ Entrée festive ▪ Entre pairs |
|--|--|---|--|

LES ATELIERS THÉMATIQUES



Construire l'EEDD ensemble

Le monde professionnel, vecteur de
l'EEDD pour tous

Mettre en œuvre une priorité
éducative : l'EEDD

L'EEDD dans la nature

Construire l'EEDD ensemble

État, collectivités, associations, entreprises : la volonté d'agir ensemble pour construire une stratégie de développement de l'EEDD au niveau local et régional est de plus en plus présente. Il est nécessaire de renforcer cette concertation et ce partenariat, qui sont de véritables leviers pour le développement d'actions sur les territoires. Au moment où se multiplient les appels à projets, c'est par le dialogue et des partenariats équilibrés que les acteurs de l'EEDD trouveront les voies de leur développement durable.

Les objectifs de cet atelier étaient de développer le principe d'intérêt général de l'EEDD et de travailler à la révision d'une convention-cadre.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Présentation du contexte, de l'histoire de l'EEDD en Guyane et des modalités de travail
- Entraînement mental afin de trouver des solutions au développement de l'EEDD
 - Quels sont les problèmes ?
 - Quelles en sont les causes ?
 - Quelles solutions envisager ?
- Ateliers de World café sur deux sujets :
 - Vers une gouvernance pour la stratégie de l'EEDD pour le territoire
 - Un argumentaire pour développer l'EEDD
- Restitutions et échanges

ÉTAT DES LIEUX DES RÉFLEXIONS

La technique de l'entraînement mental a permis de dégager toute une série de problèmes, de causes possibles et de solutions pour développer l'EEDD en Guyane.

Les problèmes liés au développement de l'EEDD en Guyane

- **Méconnaissance du métier de l'EEDD :** difficile à expliquer, souvent trop conceptuel, il a tendance à être réduit à une pratique de loisir ou pire, à un frein au développement. Perçu comme moralisateur, il a mauvaise réputation.
- **Manque de formation :** alors que le domaine donne une impression de complexité, il n'existe pas de formation locale dédiée et, dans l'autre sens, les éducateurs à l'environnement connaissent mal les communautés guyanaises.
- **Faible intérêt politique :** pas de portage en local ni d'outil d'observation donnant des éléments objectivés.
- **Un budget très contraint :** que ce soit par l'État ou les collectivités locales, le budget est faible et plus facile à obtenir sur des actions ponctuelles visibles, de type événementiel. Pas

L'entraînement mental

Petit aperçu d'une technique permettant de trouver des solutions face à une situation insatisfaisante, en compartimentant les éléments.

1. DESCRIPTION

« De quoi s'agit-il ? »
Décrire les faits, tirer les ficelles des anecdotes et des pratiques sociales.

2. PROBLÉMATISATION

« Le problème c'est que... »
Lister ce que le groupe voit du problème.

4. SOLUTION

« On pourrait... »
Effectuer la cartographie des possibles, à court, moyen et long terme.

3. EXPLICATION

« Pourquoi est-ce ainsi ? »
Comprendre les causes et les distinguer des conséquences, partager des savoirs/ressources.

de budget = pas d'emploi dans ce secteur.

- **Un manque de cohérence territoriale** : il n'y a pas de synergie entre les services de l'État et les collectivités locales et donc une incohérence. La stratégie est descendante.
- **Un turn-over important** : dans les institutions et les associations, ce qui est un frein évident à la mise en place de projets sur le long terme.

Les causes possibles

- **Méconnaissance de l'EEDD** : due au manque de site dédié en Guyane, à la difficulté à sortir (en particulier pour les scolaires : transports, lourdeurs administratives), à l'absence de la thématique dans les médias et à la sous-utilisation des nouveaux outils de communication (réseaux sociaux).

- **L'inadaptation du langage** : que ce soit envers les élus et les entreprises pour lesquels nous manquons d'indicateurs sociaux économiques qu'envers les populations pour lesquelles ce n'est « pas fun », pas intéressant, le vocabulaire et le langage semble inadapté.

- **Le désintérêt de la population** : il peut être dû à des problèmes plus importants au quotidien, à la démission parentale mais aussi aux peurs et croyances sur la nature en général. Les gens sont également déconnectés de la nature. Enfin, il y a peu de fierté pour son patrimoine naturel en Guyane.

- **Le manque de structuration du secteur** : absence de formation initiale, manque de conventions d'objectifs pluriannuelles avec les financeurs, faible diversification des financeurs, manque d'habitudes sur le travail transversal, peu d'évaluation des programmes éducatifs, pas d'outils d'observation et un faible nombre de bénévoles peuvent expliquer le désintérêt envers l'EEDD.

Les solutions à envisager

- **Pour intéresser la population** : il faut trouver des portées d'entrées qui ne sont pas environnementales, comme le budget familial, les économies, la découverte et l'action sur son cadre de vie...
- **Pour intéresser les élus et les entreprises** : la mise en place d'un observatoire de l'EEDD permettrait de mieux argumenter, afin d'expliquer les intérêts socio-économiques et l'impact sur la population si les associations EEDD/environnementales venaient à disparaître et ce que cela coûterait aux collectivités (gestion des déchets, maîtrise de l'énergie...).
- **Autour de la communication** : il faut davantage utiliser les réseaux sociaux pour communiquer « dans l'air du temps » mais aussi développer des émissions (radio, télé) pour mettre en valeur l'intérêt de l'environnement, la nature, le patrimoine.
- **Développer la formation** : intégrer l'EEDD dans la formation des animateurs et des enseignants et développer des outils pédagogiques basés sur les savoirs traditionnels.
- **Trouver des financements** : on pourrait se pencher davantage sur les outils alternatifs, de type financement participatif et mécénat, mais aussi soutenir la mutualisation. Le développement de conventions pluriannuelles est une nécessité pour prendre le temps de travailler en remettant du lien social dans nos actions.



PROPOSITIONS

L'EEDD en Guyane a besoin d'une coordination politique et d'un programme opérationnel pluridisciplinaire. Celui-ci doit s'accompagner de conventions pluri-annuelles ainsi que d'un fond de dotation pour l'EEDD. Les décideurs doivent y voir un outil de développement du patrimoine et de structuration du lien social.

Un argumentaire pour développer l'EEDD

Convaincre les décideurs passera par la mise en avant des retombées économiques directes et indirectes liées à l'environnement (et pas seulement à l'EEDD). Tout d'abord, il serait donc intéressant de se doter d'un outil d'observation pour produire des données chiffrées qui alimenteraient l'argumentaire. Celui-ci devra mettre en avant plusieurs points :

- Les retombées économiques directes et indirectes de l'environnement (et pas seulement de l'EEDD)
- Les impacts sociaux : bien être, vivre ensemble, transmission du patrimoine naturel et culturel
- Des acteurs en relai de l'application des politiques publiques.

Il faudra cependant veiller à mieux s'ancre dans les différentes communautés de Guyane.

Une stratégie en 9 points

La stratégie a été pensée en 9 points à travailler/développer. Quelques exemples :

- Coordonner un programme commun d'action *via* un appel à projet multi-partenarial ;
- Mutualiser les connaissances sur le territoire grâce à la création d'une plate-forme de mutualisation de documents et à l'intégration de professionnels pluridisciplinaires dans les projets ;
- Participer à la reconnaissance du patrimoine naturel et culturel guyanais en tant qu'outil de développement local, de bien être et d'amélioration du cadre de vie ;
- Mettre en place un observatoire de l'EEDD afin d'obtenir des données chiffrées, permettant notamment de développer des argumentaires.

Une organisation stratégique

La stratégie développée s'articule en 3 cercles :

- *La grande arène* : ouverte à tous, il s'agit du cercle chargé de faire le lien entre les acteurs et les institutions et de faire le bilan annuel de la stratégie. Elle définit également chaque année les prochaines orientations.
- *La petite arène* : il s'agit du cercle opérationnel de la stratégie. Composée des bailleurs de fond et du GRAINE, garant de la cohérence des projets et de la parole des acteurs.
- *Les porteurs de projets* : chargés de décliner les programmes et les orientations principales définies.

C'est un système souple, avec une plus-value sur la structuration du territoire. Il faudra se doter d'une stratégie de communication et d'un portage politique.



Les fiches d'action détaillées sont disponibles en annexes. Le compte-rendu détaillé de l'atelier est disponible dans l'espace Adhérents du site internet du GRAINE : www.graineguyane.org.

ÉCHANGES LORS DES RESTITUTIONS

Suite à la présentation des trois actions ci-dessus en plénière, voici un résumé des remarques et échanges avec la salle.

- La stratégie doit aller vers les scolaires, un demi-poste de chargé éducatif pour tout le territoire n'étant pas suffisant.
- Si, l'environnement est vecteur d'emploi et il faut l'annoncer : tourisme, pêche, agriculture...
- Les différences d'appréciation des enjeux environnementaux entre techniciens et élus chargés de représenter l'environnement pose des difficultés dans la mise en place d'une stratégie.
- Besoin de diversification culturelle des acteurs de l'EEDD.

Le monde professionnel, vecteur de l'EEDD pour tous

Partant du constat que les éducateurs à l'environnement ne sont pas suffisants sur le territoire pour toucher toute la population et notamment les publics les plus éloignés de cette thématique, il est suggéré d'agir auprès d'un échelon intermédiaire. L'enjeu est de toucher la sphère professionnelle en vue de véhiculer et démultiplier les messages d'EEDD auprès du plus grand nombre.

Les objectifs de cet atelier étaient d'échanger et de formuler des propositions sur la façon de toucher le public professionnel, sur sa formation et sur les moyens d'intégrer les démarches environnementales en entreprise.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Présentation de la thématique et des modalités de travail
- World café en 3 tables, avec objectif d'échanges et de propositions d'actions :
 - Comment susciter l'envie des professionnels sur les questions environnementales ?
 - Comment former davantage les acteurs à l'environnement et aux méthodes pédagogiques relatives à l'EEDD ?
 - Comment mieux intégrer les démarches environnementales dans la conception des projets ?
- Regroupement et classement des propositions d'actions
- Vote parmi les propositions afin de définir des tables de travail plus spécifiques
- Élaboration de fiches actions sur chaque thématique

ÉTAT DES LIEUX DES RÉFLEXIONS

Le regroupement des propositions issues des ateliers de World café a permis d'identifier 6 thématiques, contenant chacune plusieurs propositions pour faciliter la mise en place de démarches environnementales chez les professionnels.



Accompagnement

- Accompagner, **aider dans la démarche** : proposer des services tels que l'identification des modalités de financement (appuis, crédits d'impôts, financement participatif, mutualisation entre professionnels d'un même secteur...) ;
- Proposer un **accompagnement des commanditaires** et porteurs de projets dans l'édition de cahiers des charges.

Créer un panel d'outils

- Créer un panel d'outils d'aide à la **rédaction des cahiers des charges** : critères/grilles de sélection par secteur, référentiel d'alternatives, éco-conditionnalité...
- Identifier les avantages, les **leviers financiers et juridiques** qui peuvent faciliter l'intégration des considérations environnementales : économie circulaire, loi gaspillage...
- Créer un **éco-label/éco-entreprise/charte EEDD**, qui reflète une image positive, une production de qualité ;
- Référencer l'existant (labels) et les référents locaux ;
- Identifier des **structures ressources** pour répondre aux besoins de formation des acteurs professionnels.

Solliciter les organismes de formation

- Intégrer un module de formations ou une intervention dans les filières de **formations initiales** ;
- Proposer une formation aux OPCA.

Construire une formation

- **Adapter les méthodes** des éducateurs au monde professionnel ;
- Créer les supports avec les professionnels.

Argumentaire

- Développer un argumentaire pour susciter l'intérêt des entreprises pour l'environnement ;
- Montrer les atouts liés au **cadre de vie** et de travail ;
- Aborder les **incitations financières** (label, diminutions d'impôts etc) ;
- Démontrer l'intérêt de l'investissement dans le temps (en temps, énergie et argent) : la **rentabilité différée** ;
- Chiffrer l'intérêt d'une pratique (dans l'agriculture, autour du gaspillage, pour le tourisme).

Recenser les bonnes pratiques

- Identifier, capitaliser et valoriser les bonnes pratiques ;
- Recueillir des **témoignages** de ces pratiques et de leurs intérêts, pour une communication par des pairs.

PROPOSITIONS

Trois actions principales ont été développées. Le groupe tient à signaler une méconnaissance de ce public et la nécessité de travailler AVEC lui.

Élaboration d'un argumentaire

Afin d'inciter les structures à engager des démarches environnementales, il sera nécessaire de produire plusieurs outils, adaptés à chaque type de structure. Ces outils seront produits en co-construction avec des professionnels, qui participeront ainsi à leur financement, leur création et leur diffusion. Les outils varieront selon le secteur d'activité, le type de structure et les personnes ciblées au sein de ces structures. Le format de l'outil devra être particulièrement travaillé, pour convenir à ce public peu connu.

Capitaliser les bonnes pratiques

Les acteurs de l'EEDD semblent assez mal connaître les « bonnes pratiques » chez les professionnels hors environnement. Il est proposé de réaliser des supports capitalisant les retours d'expérience des entreprises volontaires : vidéos, témoignages, articles... qui pourraient servir de support à la formation et à l'accompagnement.

Un référentiel de l'environnement

Afin d'aider les professionnels à mettre en place ces démarches, il est proposé de réaliser un guide clair et accessible.

Celui-ci listerait les outils disponibles : labels, chartes, démarches, avantages fiscaux... Afin que le document reste accessible, il n'excèdera pas 4 pages de « tronc commun », auxquelles s'ajouteront des annexes et ressources différentes selon le secteur d'activité.

Mais aussi...

Il est également proposé d'intégrer les formations initiales (DUT secrétariat par exemple) et les formations courtes gratuites *via* les OPCA.

ÉCHANGES LORS DES RESTITUTIONS

Suite à la présentation des trois actions ci-dessus en plénière, voici un résumé des remarques et échanges avec la salle.

- Les démarches RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) existent dans les grosses et moyennes entreprises, avec les documents et outils associés. Mais sont-ils adaptés à la Guyane et aux TPE ?
- Sur le territoire, il existe le label Commerce engagé qui permet de valoriser des bonnes pratiques : déchets et circuits courts
- Un argument pour les entreprises : comprendre l'impact de son activité, son empreinte environnementale
- Des informations gratuites sur internet pour du RSE : <http://rse.audencia.com/>

Les fiches d'action détaillées sont disponibles en annexes. Le compte-rendu détaillé de l'atelier est disponible dans l'espace Adhérents du site internet du GRAINE : www.graineguyane.org.

Mettre en œuvre une priorité éducative : l'EEDD

Les récentes circulaires de l'Éducation Nationale prouvent la volonté d'impulser une nouvelle dynamique pour l'EEDD dans les établissements scolaires : intégration dans les programmes, dispositif E3D, coins nature, enseignements interdisciplinaires... Si la stratégie est déjà pensée, son application peut s'avérer plus complexe.

Les objectifs de cet atelier étaient d'établir un parcours global facilitant la mise en œuvre de l'EEDD chez les scolaires, depuis l'accompagnement de l'idée jusqu'à la réalisation du projet.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Questionnement des participants sur le rôle de l'école
- Recueil des attentes des participants et classement en thématiques
- World café en 3 tables issues des thématiques définies précédemment pour échanger et émettre des propositions :
 - De la sensibilisation à la formation des enseignants
 - Développer les outils pour l'Éducation nationale
 - Rendre visible l'EEDD et séduire les partenaires de l'école
- Vote parmi les propositions afin de définir des tables de travail plus spécifiques
- Élaboration de fiches actions sur chaque thématique

ÉTAT DES LIEUX DES RÉFLEXIONS

Le regroupement des attentes a permis d'identifier 3 thématiques globales, définissant ainsi des tables de World café. Sur chacune, les participants ont posé les constats et émis des propositions.

De la sensibilisation à la formation des enseignants

Partant du constat que tous les enseignants ne sont pas sensibilisés à l'EEDD et que les objectifs d'EEDD dans les programmes sont difficiles à lire, les propositions sont :

- Apprendre la **transdisciplinarité** dans la formation initiale et continue et développer le travail d'équipe
- Travailler en coopération entre enseignants et acteurs de l'EEDD
- Sensibiliser les hauts encadrants
- **Mettre en réseau les professeurs**, en développant les groupes de travail et en jumelant des établissements pour des échanges de pratiques (par exemple dans le cadre du dispositif E3D)
 - Institutionnaliser des temps d'EEDD, souvent pris sur le temps personnel des enseignants
 - Favoriser les initiatives à petite échelle
 - Mettre en valeur **les personnes ressources** dans les établissements (référents) et à l'extérieur (accompagnement) et les référencer
 - Éditer un document pour aider à la mise en œuvre des projets
 - Identifier les besoins en formation, établir un diagnostic de l'existant et **former au montage de projet**



Développer les outils pour l'Éducation nationale

Les enseignants déplorent un manque d'outils pédagogiques et d'aide au montage de projets pour développer la mise en œuvre de l'EEDD en classe. Les propositions sont :

- Mettre en place des groupes de travail pour créer de nouveaux outils (co-construction) et mutualiser les outils existants adaptés à la Guyane
- Échanger lors de cafés pédagogiques
- Développer les postes liés à la circulaire E3D et faciliter la mise en œuvre d'Éco-École
- Sensibiliser les personnes qui conçoivent les programmes
- Traduire les compétences à développer à travers un projet et faciliter l'évaluation des projets

- Développer et partager les outils de débat.

Rendre visible l'EEDD et séduire les partenaires de l'école

Les actions d'EEDD menées par les enseignants sont peu visibles à l'extérieur de l'établissement. Cela rend difficile l'implication des différents partenaires de l'école (collectivités, entreprises de nettoyage, de cantine, partenaires culturels...) pour financer et/ou participer aux projets. Les propositions sont :

- Valoriser l'existant en sollicitant davantage les médias, mais aussi avoir une émission régulière dans les médias
- Développer les actions de grande ampleur multi-partenariales (possible avec REP+) et s'associer à de grands événements en dehors des canaux traditionnels (sportifs par exemple)
- Sortir de l'enceinte de l'école et investir l'espace public
- Éditer un livret des partenaires existants, agissant comme vitrine (qui finance, dans quel cadre, personnes ressources...) mais aussi comme liste de contacts pour les enseignants
- Créer un outil pour faciliter la mise valeur des actions sur internet
- Mener des campagnes annuelles locales
- Envoyer régulièrement aux partenaires un dossier qui répertorie les actions menées
- Inscrire le développement durable dans les projets d'école.

PROPOSITIONS

Visibilité par les partenaires

Aujourd'hui, l'EEDD dans les écoles est peu visible. Il est proposé de créer une plate-forme, à partir d'un outil du Rectorat, pour recenser les projets existants puis les diffuser *via* un bulletin d'informations. Cette action pourrait être menée par le service éducatif du Rectorat affecté à l'EEDD. Un guide des ressources devra également être mis à jour, afin que les enseignants puissent savoir à qui s'adresser (financement, professionnels, animateurs...).

Des outils

Un travail d'inventaire des outils adaptés au territoire, par thématique, doit être entamé. On pourrait refondre Biguynie (plate-forme de ressources GRAINE/SEPANGUY) en y ajoutant tous ces outils mobilisables, par territoire, des données clés par thématique : chiffres, connaissances... D'un autre côté, est proposé la création d'un outil de traduction des projets en compétences à acquérir : il s'agirait d'une sorte de grille de conversion, qui facilitera la mise en œuvre de projets qui s'inscrivent dans les programmes scolaires.

La formation et l'accompagnement

On note un problème général de communication avec les enseignants. Les chemins officiels passent beaucoup trop d'informations, il faut trouver des canaux qui fonctionnent : les **référénts Sciences** sont proposés. Il est également nécessaire de développer la formation initiale (à l'ESPE) et continue (avec le PAF) des enseignants. On pourra utiliser la plate-forme Magistère pour déposer des documents pour l'auto-formation.



ÉCHANGES LORS DES RESTITUTIONS

Suite à la présentation des actions en plénière, voici un résumé des échanges avec la salle.

- Il est nécessaire d'avoir des outils et supports de formation pour le 2nd degré, souvent oublié.
- Manque de référent fixe dans les institutions, qui pénalise l'avancement des actions. De même pour le turn-over des enseignants.
- L'école n'est pas que l'éducation nationale : on doit également travailler avec le ministère de l'agriculture qui gère les lycées agricoles.
- Problème de non-reconnaissance de ce type d'évènement par le Rectorat : pas d'ordres de missions délivrés donc peu d'enseignants présents.
- L'EEDD doit se développer dans le péri-scolaire.

Les fiches d'action détaillées sont disponibles en annexes. Le compte-rendu détaillé de l'atelier est disponible dans l'espace Adhérents du site internet du GRAINE : www.graineguyane.org.

L'EEDD dans la nature

Le manque de nature peut engendrer des tensions au sein des systèmes sociétaux (syndrome du manque de nature) et peu à peu une déconnexion avec le monde qui nous entoure. En Guyane, bien que la nature soit omniprésente, elle n'est pas systématiquement considérée comme un atout pour s'épanouir. Parfois méconnue, elle est source de craintes et très souvent de contraintes pour sortir. Pourtant, quel meilleur moyen existe-t-il pour s'immerger dans son environnement, prendre conscience de son existence et apprendre avec ses sens ?

Les objectifs de cet atelier basé sur le partage d'expériences et l'identification des freins et des atouts de l'EEDD dans la nature, était de proposer des actions concrètes et/ou des outils d'aide à la décision pour favoriser l'EEDD dehors.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Présentation de la thématique
- Groupes d'Interview Mutuelle sur une expérience vécue en sortie/animation nature
- Identification et restitution des points de blocage, leviers et atouts pour sortir en nature
- Sur cette base, identification des thématiques de travail :
 - La nature source d'inspiration
 - La perception
 - Le partage des connaissances
 - L'accessibilité et les transports
- Mise en ateliers, travail sur les solutions levant les blocages, les actions favorisant les atouts
- Restitutions et choix des actions qui seront développées
- Rédaction de fiches d'action.

Les Groupes d'Interview Mutuelle

Cette technique vise à faire le lien entre nos expériences et le thème à travailler. Elle facilite l'expression de chacun et la transmission pour tirer des enseignements de ces expériences.

1. RÉCIT D'EXPÉRIENCE

Par petit groupe, chacun a un temps imparti pour raconter une expérience vécue en lien avec le thème (selon la consigne de l'animateur).

3. EXPLOITATION

Le groupe doit réfléchir aux leviers (et/ou blocages) ayant permis à ces expériences de réussir (ou échouer).

2. QUESTIONS

Les autres membres du groupe peuvent questionner la personne pour mieux comprendre l'expérience. Puis on passe à un autre récit.

4. RESTITUTION

Chaque petit groupe restitue à l'ensemble des personnes les résultats de leur GIM. On peut alors identifier ensemble les points à travailler.

ÉTAT DES LIEUX DES RÉFLEXIONS

Les Groupes d'Interview Mutuelle ont permis de soulever un nombre important de points de blocage pour le développement des sorties nature, mais aussi d'importants atouts à mettre en valeur. Ceux-ci ont été regroupés. Voici les pistes de solutions abordées.

La nature, source d'inspiration

Ce thème reprend les atouts liés aux bienfaits de la nature sur la santé (quiétude, évacuation du stress, grand air...), à l'aspect émotionnel de la découverte et à l'apport de cohésion dans un groupe. Comment valoriser ces aspects ?

- Développer le volet social du développement durable, à travers :
 - Le développement personnel, grâce à l'éveil sensoriel, le bien être, la santé (voir les travaux de Sarah WAUQUIEZ)
 - Le partage d'expériences collectives qui apportent cohésion, vivre ensemble
 - En progressif ou en immersif
- Des inspirations pour des approches différentes : par le défi sportif, l'art, la culture et le patrimoine, les sens, le jeu, les activités naturalistes...
- S'appuyer sur l'éducation PAR la nature et l'écoformation
- Travailler l'approche symbolique pour créer un lien fort avec un lieu



Partager les connaissances

En s'appuyant sur l'envie des acteurs de partager leurs connaissances mais tout en gardant à l'esprit la notion de légitimité de l'animateur et la place des connaissances traditionnelles, il est proposé :

- Des sorties nature pluridisciplinaires, passant par la formation d'animateurs à ces disciplines comme le sport, la culture, l'histoire...
- De favoriser les partenariats avec des intervenants d'horizons divers
- De favoriser les supports de communication multiculturels (en différentes langues notamment) mais aussi d'inclure des intervenants utilisant une langue locale
- De réaliser des journées d'échange autour d'une thématique pour recueillir les informations à partager en vue de préparer une animation

Changer la perception à travers la communication

Comment faire venir les gens qui se disent « La nature, ce n'est pas pour moi. » ?

- Adapter les supports, notamment en utilisant les nouvelles technologies
- Croiser le sujet « nature » avec d'autres, tels que l'histoire, la culture, le sport
- Créer des partenariats avec d'autres réseaux culturels ou sportifs
- Utiliser l'image de beauté de la nature, vendre du rêve
- Organiser de l'évènementiel *in situ* avec diverses activités
- Amener la nature dans les lieux publics (ex : à travers des expositions photographiques)
- Valoriser les gens en situation d'immersion à travers des supports visuels de qualité
- Faire appel à des personnes célèbres ou reconnues (prescripteurs)

L'accessibilité à la nature

La nature est omniprésente en Guyane, même près des centres urbains. Et pourtant, on note un important blocage au niveau des transports. Les solutions proposées sont :

- Recenser tous les transporteurs du territoire, privés comme publics
- Centraliser les besoins en transport
- Financer des bus ou les mettre à disposition, négocier des tarifs
- Répertorier les différents sites de chaque commune, ceux à visiter et ceux pour lesquels on pourrait développer une offre
- Faire appel au mécénat pour financer/mettre à disposition des moyens de transport.

PROPOSITIONS

Les groupes se sont attachés à développer quatre actions qui puissent être mises en œuvre facilement dès demain.

Réactiver un réseau Sorties nature en Guyane

La nature étant source d'inspiration, il faut encourager les sorties sur le terrain. Pour cela, il est proposé de développer une plate-forme interactive :

- multi-thématique
- dotée d'un agenda
- avec des informations fixes sur les lieux de sortie en site naturel
- comprenant un édito mensuel.

Co-construction d'une offre circuit EEDD

On observe un clivage entre le public et les acteurs de l'EEDD. On souhaite donc rassembler tous les acteurs, pas seulement liés à la nature mais aussi à la culture, autour d'une journée d'échange : citoyens du territoire, personnes influentes, anciens, professionnels, associations, enseignants... une journée d'ateliers participatifs pour définir, ensemble, un circuit de découverte de la nature qui soit multi-disciplinaire et multi-culturel.

Promouvoir un évènement pour les 18-25 ans

Afin de changer la perception parfois négative des habitants sur la nature, il est proposé d'organiser un évènement pour attirer les jeunes adultes sur un site naturel adapté. Il s'agira de développer des actions de communication diverses et modernes : affiches, radio, télé, scènes de rue, cinéma, réseaux sociaux, jeux concours... Les maisons de quartier, associations sportives, culturelles devront être associées.

Transportez-nous dans la nature

Le financement et la disponibilité des transports pour se rendre sur les sites naturels est un problème récurrent pour sortir en Guyane. Il est proposé que le transport soit pris en charge par une tête de réseau : celle-ci identifierait les transporteurs (pas que terrestres ! penser aux pirogues et avions pour les communes isolées), serait chargée de négocier des tarifs (possible si l'ensemble du réseau passe par eux) et de conventionner.

Intervention de la Commissaire Générale au Développement Durable

Mme Laurence MONNOYER-SMITH, en déplacement en Guyane, a profité de l'occasion pour être présente lors des restitutions des ateliers et intervenir pour un discours.

De retour de la COP22, Mme MONNOYER-SMITH fait part de son sentiment de la mise en route d'un mouvement inarrêtable pour la défense de l'environnement : la société civile est présente, en puissance, des milliers d'écoles et d'ONG se déplacent pour ces évènements mondiaux. Ceci nous rend optimiste dans la lutte contre le dérèglement climatique, et ce grâce aux acteurs de terrain en EEDD.

La France compte beaucoup sur la Guyane dans cette lutte : un tiers de la forêt française est présente ici, représentant une énorme capacité d'absorption de CO₂. La préservation de l'environnement guyanais est une nécessité pour remplir les engagements de la France en matière de climat, un atout, un lien essentiel.

Pour cela, les solutions très concrètes et pragmatiques telles qu'exposées nous sont chères. En termes de messages, on peut également s'appuyer sur les objectifs adoptés aux Nations Unis en 2015 sur la pauvreté, les femmes, l'accès à l'eau mais aussi les villes intelligentes. Car nous ne lutterons pas contre la pauvreté sans régler la problématique environnementale. Le développement durable, c'est en effet aborder les problèmes de manière croisée.

AUTOUR D'UN COCKTAIL



Présentation du mécénat
environnemental

Interventions des participants

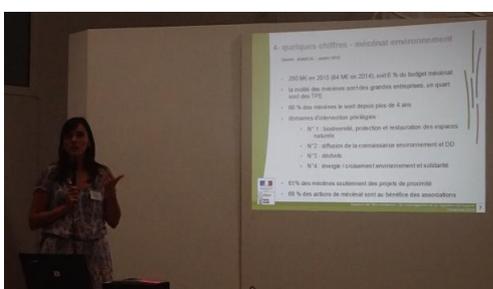
Présentation du mécénat environnemental

Le mécénat est pour l'instant assez peu déployé en Guyane, mais il s'agit d'une thématique qui pourrait se développer. Mme GERÇON, chef du service *Pilotage et Stratégie du Développement Durable* à la DEAL a donc présenté les différents types de mécénat, les conditions du mécénat et quelques chiffres liés au secteur.

Le mécénat est un soutien apporté par une entreprise ou un particulier à une action ou activité d'intérêt général. Ainsi, l'association (ou autre structure) qui bénéficie du support de mécènes doit être habilitée d'intérêt général.

Ce soutien peut être :

- Financier : don d'argent
- En nature : don d'un bien, mise à disposition de matériel, de locaux...
- De compétences : mise à disposition d'un salarié.



Plusieurs domaines, dont la défense de l'environnement, sont concernés par le mécénat : il peut s'agir de diffusion de connaissance, de sauvegarde de la biodiversité, d'amélioration du cadre de vie, de soutien à l'entretien de sites, de lutte contre les pollutions...

Il est important de différencier le mécénat du sponsoring ou parrainage : le mécénat ne demande aucune contrepartie publicitaire. Il s'agit d'un don qui permet à l'entreprise de bénéficier d'un avantage fiscal. Le bénéficiaire, lui bénéficie de ressources supplémentaires pour mener ses actions tout en lui permettant de toucher un autre public, que représentent les salariés de l'entreprise.

En 2015, le mécénat environnemental représentait 200 millions d'euros (contre 84 en 2014). La moitié des mécènes sont de grandes entreprises, un quart sont des TPE. Les domaines privilégiés sont tout d'abord la biodiversité (dont protection et restauration des espaces naturels), puis la diffusion de connaissance, et enfin les déchets puis l'énergie et du croisement environnement et solidarité.

La plupart des mécènes soutiennent des projets de proximité, souvent au bénéfice d'associations, et beaucoup reconduisent les dons sur plusieurs années.

Nous n'avons pas de statistiques en Guyane mais la DEAL lancera une enquête en 2017 et tentera d'intégrer les entreprises dans la préparation de la semaine européenne du développement durable.

Sa présentation est disponible sur le site internet du GRAINE Guyane, rubrique *Mécénat environnemental*.

Interventions des participants

RETOURS D'EXPÉRIENCE

GRAINE Guyane, Thomas SIÇOIGNAULT

Autrefois, le GRAINE avait contracté un partenariat avec RIBAL TP afin de financer 4 000€ par an (renouvelé une année de plus). En échange, le GRAINE organisait un week end en forêt pour les enfants de l'entreprise (sorte de prestation, donc). Il s'agissait d'une opportunité suite à une discussion, et non d'une recherche particulière de mécène. Ce n'était pas forcément très rentable, mais cela a permis de sensibiliser des personnes qui ne l'étaient pas.

Parc national de Guadeloupe, Antoine MESSAGER (actuellement au Parc amazonien de Guyane)

Pour le projet de réintroduction du Lamantin, le parc national de Guadeloupe s'est associé à Sita SUEZ afin d'obtenir 50 000€ par an. Le financement est important, mais cela demande du travail : un rapport d'activité plus construit, des photos, des entretiens réguliers avec le mécène, instaurer une relation de confiance... mais cela permet de toucher un public différent et d'impliquer des personnes dans des activités environnementales, mais aussi de travailler différemment (nécessité d'être très « pro »). Il est cependant recommandé de rédiger une charte qui explique les engagements de chacun. Une charte du mécénat a été mise en place par les Parc Nationaux de France. A chaque association, ensuite, de faire adopter sa propre charte par son conseil d'administration.

SEPANGUY, Véronique BOUILLON

L'association a demandé du matériel à La Palette (magasin de bricolage), qui écoule par ce biais les problèmes de séries, par exemple. C'est toujours la même personne qui se déplace et connaît le patron, il est nécessaire d'avoir un référent.

OSL, Georges GREPIN

Concernant le « gros matériel », un mécène a proposé un énorme bateau pour les campagnes du 7^{ème} continent !

PRÉSENTATION DE POSSIBLES MÉCÈNES

Guyamazonie GROUP, Béranger LACOMBE

Guyamazonie est un groupement guyanais d'une dizaine d'entreprises, dont Guyanet, qui développe le nettoyage écologique. Ils sont surtout intéressés par la thématique Déchets, et souhaite s'investir dans le mécénat l'année prochaine.

Jeune Chambre Économique, Guylaine PITA

La JCE de Cayenne est une antenne de la Jeune Chambre Internationale (JCI). Ils sont disponibles pour un mécénat de compétence, en aidant au montage de projet par exemple. Ils ont par exemple travaillé à des « kits » pour jeunes qui souhaitent s'insérer dans la vie active : habillement, CV...



Antea group, Renaud VIOT

Le groupe ANTEA est un bureau d'études travaillant sur les infrastructures, l'aménagement, l'eau et l'environnement. Il travaille avec des industriels qui recherchent des moyens de compenser leurs activités. Il souhaite donc faire le lien entre des associations et des industriels dans le cadre des mesures de compensation des études d'impact sur l'environnement.

Lobi you, Sarinah ASSELAS

Lobi you n'est pas une entreprise mécène, mais un site de financement participatif. Il est donc présenté en tant qu'alternative aux financements classiques. Il fonctionne pour des projets locaux sur de petites sommes. Mais surtout, même si le financement n'aboutit pas par ce biais, c'est un moyen de communiquer qui a parfois permis de trouver d'autres partenaires.

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

Conférence « Quels liens entre la
recherche et l'EEDD ? »

Des projets en 20 min

Conférence « Quels liens entre la recherche et l'EEDD ? »

Dans l'environnement foisonnant de Guyane, se côtoient une multitude d'acteurs traitant des questions environnementales. Parmi eux *les chercheurs*, des producteurs de connaissances à la pointe de leur domaine, et *les éducateurs à l'environnement*, des producteurs d'éco-citoyens et partageurs de valeurs.

Si la rencontre entre ces deux sphères est fortement souhaitable et souhaitée, le lien n'est pas toujours évident à mettre en place. Cette conférence présentera des articulations variables d'acteurs du territoire sur des projets mêlant l'éducation à l'environnement et la recherche : **un chercheur au sein d'une association, une station scientifique en réserve naturelle, des chercheurs à l'école, un chercheur à la table d'un projet participatif, les nouvelles pratiques au sein de la recherche...** Il y a là matière à partager !

OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE

Philippe POGGI, Délégué Régional à la Recherche et à la Technologie (DRRT) en Guyane

Après un rappel sur la notion de « développement durable », Mr POGGI a appelé les contraintes à être source de créativité. L'environnement a une vocation pluri-disciplinaire, et c'est d'ailleurs ce qui fait qu'il n'existe pas de formation en « environnement » en général car le sujet est trop complexe.

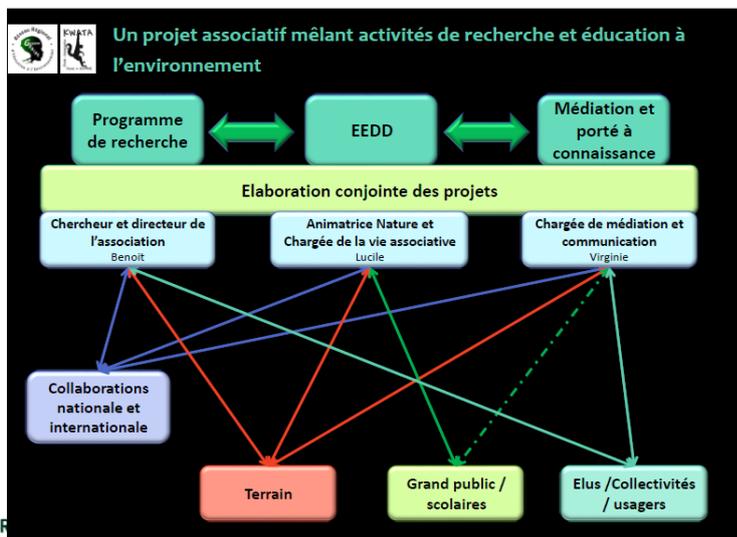
Hors, la recherche, c'est l'émergence de nouveaux savoirs. Il est ensuite nécessaire de traduire ces savoirs académiques pour que tout un chacun puisse se les approprier. Le développement d'outils technologiques demande une acceptabilité sociale. Pour cela, il est nécessaire de sensibiliser, d'instruire, mais aussi de former de nouveaux techniciens.

UN PROJET ASSOCIATIF MÊLANT ACTIVITÉS DE RECHERCHE ET ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Virginie RHONE-DOS REIS, chargée de médiation et de communication à Kwata

L'association Kwata a un fonctionnement particulier : créée en 1994 par un chercheur, c'est un autre

chercheur qui est devenu le premier employé de l'association et aujourd'hui le directeur de la structure, à mi-temps entre celle-ci et l'Institut Pasteur. L'avantage : il connaît bien le contexte scientifique et les acteurs de la recherche, il publie, collabore avec des universités et participe à des groupes UICN



(Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

Les activités d'EEDD au sein de l'association débutent en 2000, avec l'ouverture de l'écloserie dédiée aux tortues marines sur la plage des salines de Montjoly. Depuis, l'EEDD est à l'interface entre les activités de recherche et celles de médiation. Les projets sont élaborés en équipe, avec chaque membre (chercheur, animateur et médiateur) présent dès le début du projet et travaillant sur le terrain avec les chercheurs.

Exemple du projet lamantin : Toute l'équipe de Kwata a travaillé avec des chercheurs internationaux, venus les former aux techniques de suivi. Ainsi, la médiatrice et l'animatrice sont totalement compétentes sur la partie scientifique. C'est cela, qui permet de transmettre ensuite correctement les travaux de recherche auprès du grand public et aux scolaires d'un côté, et aux élus, collectivités et usagers de l'autre. Ce projet-là a notamment abouti à l'élaboration, avec des enfants, d'un livret de contes sur le thème du lamantin, assorti de quelques activités sur des parties plus scientifiques.

Pour conclure, la particularité de ce mode d'organisation est le travail de toute une équipe sur le même niveau d'intervention, où chacun est force de proposition sur la partie scientifique comme sur la partie EEDD.

UNE STATION SCIENTIFIQUE AU CŒUR D'UNE RÉSERVE NATURELLE : HISTORIQUE ET PERSPECTIVES

Jennifer DEVILLECHABROLLE, conservatrice de la Réserve Naturelle Nationale des Nouragues

La réserve des Nouragues, c'est un territoire immense (de la taille de Paris) éloigné des hommes, à 3-5 heures de pirogue de Régina. Elle a une mission de protection, de connaissance et de sensibilisation. Au cœur de la réserve, se trouvent deux sites gérés par le CNRS (Pararé et Inselberg) dédiés à la recherche scientifique sur la compréhension de l'écosystème, qui accueillent des chercheurs du monde entier. Le challenge est donc de faire un pont entre l'acquisition de connaissances sur ces sites et le public.

Les activités d'EEDD ont débuté à la RNN des Nouragues en 1995 avec l'ouverture du camp Arataï. Lorsque le camp était ouvert (1995-2006), le lien était au départ très fort avec des rencontres directes entre chercheurs et public. Mais une scission progressive s'est faite entre les deux activités, jusqu'à la fermeture du camp due à l'assassinat de deux gardes. Depuis, le personnel de la réserve a été mutualisé pour faire du suivi écologique pour la station scientifique.

Exemple: inspiration recherche → outil pédagogique



En 2011, un poste est créé afin de recréer du lien avec Régina, commune sur laquelle est implantée la réserve. L'éco-musée accueille alors de temps en temps des chercheurs, lors de soirées-conférences. Plus récemment, un outil pédagogique a été réalisé et animé à l'occasion du Festi'Nouragues, et qui traduit l'appropriation des connaissances engrangées à la

station par le personnel de la réserve, pour les transmettre sous forme ludique. Petits et grands ont ainsi pu comprendre l'ADN environnemental.

Quelle suite ? La réserve a pour projet de rouvrir le camp Arataï et d'en faire un lieu d'éco-tourisme et d'éducation à l'environnement. Il accueillera du public, des formations, des scolaires... et sera basé sur un mode de fonctionnement éco-responsable. Cela se traduira par exemple par l'approvisionnement *via* des filières courtes et issues du territoire proche de la réserve (le camp s'approvisionnait autrefois en grande surface).

UN PROJET D'EDD QUI MET LES CHERCHEURS AU CONTACT DU PUBLIC : LE PROGRAMME « DÉCOUVRONS LA FORÊT »

Lucile DUDOIGNON, chargée d'animation et de la vie associative, Kwata

Kwata présente un projet mené sur une année scolaire et faisant suite à un appel à projet du réseau rural, ayant pour objectif de valoriser les ressources forestières. 6 classes de cycle 3 ont participé au projet de valorisation du sentier de Loyola, sur Rémire-Montjoly. Chacune devait produire un panneau pédagogique présentant des thématiques comme les usages traditionnels, l'exploitation du bois, les ressources animales, la biodiversité... Plusieurs professionnels ont été contactés, et 4 des 7 thèmes retenus font appel à la recherche (MNHN, EcoFog...).



Les chercheurs n'étaient pas rémunérés, leur participation s'est faite sur leur temps de travail. L'animatrice leur a demandé de participer à trois comités de pilotage, une sortie de terrain et deux ateliers avec les élèves. Le projet s'est déroulé comme suit :

- Une sortie sur le sentier ensemble, élèves, chercheurs, techniciens et animatrice
- 2-3 ateliers par classe avec l'animatrice
- Travail des élèves avec l'enseignant sur la

thématique et le panneau

- Un chercheur affecté par classe et présent avec l'animatrice, pour adapter le discours, faire un accompagnement pédagogique.

L'intérêt de faire appel aux chercheurs a été multiple :

- Les enfants sont émerveillés d'être en contact avec un chercheur, ce personnage suscite leur intérêt
- Les chercheurs sont passionnés, ce qui facilite la transmission
- Les chercheurs ont répondu à toutes les questions des enfants.

CULTURE SCIENTIFIQUE : RENDRE LA RECHERCHE ACCESSIBLE AU GRAND PUBLIC

Pascal PARMENTIER, chef de projet Biologie à la CCSTI (Centre de culture scientifique, technique et industrielle)

La CCSTI, c'est une force d'animation et de dialogue entre la science et la société. En Guyane, la CCSTI est représentée par la Canopée des Sciences, et se décline sous :

- Le Kazlab
- Le Numlab
- La Maison de la Découverte de Petit Saut
- Des activités itinérantes et évènementielles

Quelques exemples d'actions :

Les cafés des sciences : tout au long de l'année, des cafés des sciences sont programmés dans un lieu convivial (type café, bar, restaurant) afin de présenter au grand public une thématique scientifique, sous forme de conférence donnée par un professionnel qui est parfois un chercheur. Un temps d'échange important permet ensuite au public de poser les questions qu'il souhaite.



L'experimentarium : dispositif national, l'experimentarium a pour objectif de former de jeunes doctorants à communiquer sur leurs travaux auprès d'élèves de CM2. Pour ce faire, ils produisent une fiche expliquant le lieu de leur travail (le laboratoire), une

sur l'objet de leur recherche, puis ils interviennent 20 minutes auprès d'une classe. Ces séances permettent aussi aux élèves de découvrir un métier ! Ce dispositif est transposable ensuite à d'autres publics, d'autres formats.

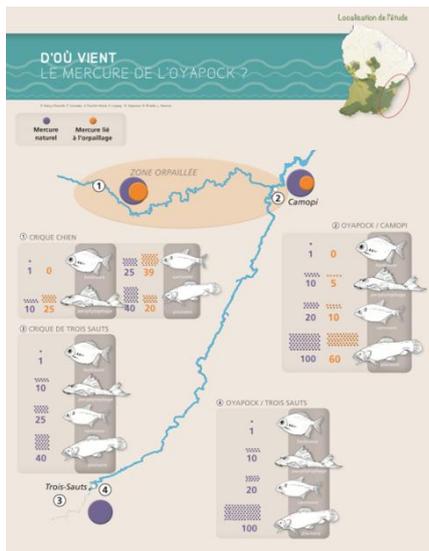
Déplacements de chercheurs : parfois, les chercheurs sont invités à se déplacer lors d'évènements comme la Fête de la Science, avec leur matériel afin de vulgariser leurs recherches. Des travaux sont menés en amont avec La Canopée afin de travailler les animations.

Visites de sites : des laboratoires ouvrent leurs portes lors de la Fête de la Science, des élèves ou du grand public sont amenés sur des sites industriels.

LE PAG, ACTEUR DE LA MÉDIATION ENTRE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET HABITANTS

Raphaëlle RINALDO, responsable Recherche et Développement au Parc amazonien de Guyane

La médiation est une des missions du Parc amazonien de Guyane. Par exemple, le PAG recueille les autorisations de présence et de collecte dans les villages (parfois avec le chercheur), recherchent sur



place des collaborateurs pour aider aux travaux de recherche, adaptent les résultats pour restitution à la population. Car c'est là le point essentiel : comment avoir une restitution adaptée ?

Exemple du projet RIMNES, qui s'attache à mesurer le mercure dans la nature et le corps humain. Le PAG est intervenu afin de faire comprendre le déroulé du protocole dans les villages. Mais lorsque les chercheurs arrivent, il y a incompréhension sur les techniques utilisées, par exemple sur pourquoi ouvrir le crâne des poissons. Une action pédagogique a donc été menée auprès des villageois pour expliquer comment et à quel endroit on trouvait du mercure. Ceci a permis d'adapter l'approche dans les villages suivants.

Autre type de problème ailleurs : lors de l'intervention préliminaire du PAG, le chef du village refuse la présence des chercheurs pour la suite des opérations. Afin de convaincre la population, le PAG a monté une semaine de formation à la démarche scientifique pour les agents de terrain, comprenant un travail sur la sémantique et la traduction. Cela a ensuite permis à ces agents de convaincre plus facilement le chef du village et la population de l'intérêt de la présence des chercheurs.

Lorsque les chercheurs sont en contact direct avec les populations, ils sont obligés de lâcher prise ! Les habitants n'ont que faire de la rigueur du protocole, ils veulent simplement connaître les résultats. Là encore, les fameux posters sont à adapter : il n'est pas nécessaire d'écrire les noms scientifiques des poissons, inconnus de tous, alors qu'ils sont tous identifiables facilement par photo pour les habitants.

Le travail de médiation du PAG est donc un renouvellement à chaque fois : trouver comment faire comprendre, comment faire accepter, comment restituer. C'est un travail de collaboration avec les chercheurs d'une part, et les agents de terrain et habitants d'autre part.

UN CHERCHEUR À LA TABLE D'UN PROJET : LE CHEMIN DES SAVANES

Anna STIER, chargée de mission Environnement au GEPOG (Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux de Guyane)

Dans son projet d'étude des savanes, le GEPOG a souhaité intégrer une composante sociale. Il s'est associé à une chercheuse en anthropologie, qui a commencé par établir un diagnostic des perceptions et usages des savanes venant compléter le diagnostic écologique.



LE CHEMIN DES SAVANES

La chercheuse a ensuite participé aux ateliers participatifs autour de la valorisation des savanes : 6 ateliers sur 16 mois ont permis d'aboutir à la création d'un sentier de découverte sonore. Dans ce processus, le chercheur est en interaction permanente avec d'autres professionnels mais aussi des habitants. En effet, plus qu'un projet d'éducation à l'environnement,

ce projet de valorisation des savanes a vocation à structurer le territoire.

Les avantages de cette méthode :

- le fossé recherche/action et le fossé de discours et méthodes habituellement constatés entre le chercheur et les autres personnes sont gommés car celui-ci est « noyé » au milieu de plusieurs intervenants et que le temps de présence est relativement long ;
- Le chercheur a un rôle de passeur et de légitimateur du discours : il est écouté différemment, ce qui lui permet d'appuyer la parole des habitants ;
- Les résultats de recherche obtenus sont plus complexes mais se rapprochent davantage de la réalité.

Il s'agit donc d'une autre manière de faire de la science.

LA RECHERCHE INTEGRE L'EEDD : NOUVEAUX FORMATS DE DISSÉMINATION DES CONNAISSANCES

Gaëlle FORNET, chargée de communication au CNRS (Centre national de recherche scientifique)

Petit aparté de début d'intervention : lorsqu'on parle de vulgarisation de la recherche, il ne faut pas oublier le non-présentiel tels que les réseaux sociaux, les journaux, la télévision...



Habituellement, les projets de recherche sont financés pour les activités de recherche proprement dites, et c'est seulement une fois celles-ci achevées que l'on se préoccupe de la diffusion des connaissances. Une fois donc, que les chercheurs sont passés sur d'autres projets.

Avec le projet Biomango, l'axe de dissémination des connaissances a été intégré dès le début du projet, dans le plan de financement. Ainsi, la communication par le chercheur s'est faite en

temps réel, et a même commencé avant le début des travaux de recherche.

Le projet a été réalisé par :

- le laboratoire de Brest, où sont domiciliés les chercheurs ;
- l'aquarium Océanopolis, qui a développé des ateliers pour les enfants autour de la mangrove ;
- La Guyane, lieu du terrain des recherches.

Faute de centre de culture matérialisé pour y réaliser des actions de vulgarisation, le CNRS s'est rapproché du Rectorat de Guyane, afin de former 6 enseignants sur la mangrove guyanaise. Lors de 3 sessions, chercheurs et enseignants ont été en contact et sont sortis sur le terrain, ensemble. Entre temps, les enseignants devaient mettre en place un projet pédagogique (incluant des cours, des TP, des sorties) sur la mangrove avec leurs élèves. Ils ont alors pu intégrer leurs collègues au projet.

Désormais, le CNRS est fort d'un réseau d'enseignants sur lequel s'appuyer pour la diffusion des connaissances. Un autre projet à venir intégrera également cet axe de dissémination des connaissances : il s'agit du projet BING, sur la biodiversité négligée de Guyane.

En prenant de la hauteur sur ces projets, on réalise qu'il manque vraiment du temps au chercheur pour communiquer et être en contact avec le public. Les organismes de recherche doivent se doter de ressources pour la communication. Les projets réalisés ne sont que du bricolage inaugural, certes très sympathique, mais ne pouvant être reproduits car avec des acteurs et des actions différentes. Il est aujourd'hui nécessaire de s'associer aux entreprises, à des start-up dont la médiation scientifique est le métier. Celles-ci peinent à se développer en Guyane mais il sera nécessaire d'encourager cette professionnalisation.

ÉCHANGES AVEC LA SALLE

- **Frédéric Blanchard, chef de projet Biodiversité à la CTG, en charge de l'APA**, se dit frustré car peu de scientifiques présents dans la salle. Avec l'APA (accès aux ressources et partage des avantages), la loi oblige aujourd'hui les scientifiques à informer et restituer leurs résultats aux populations. Ceci est un gros challenge, qui va nécessiter que les scientifiques s'investissent. Ils ne pourront plus avancer l'argument du « pas le temps » ou « c'est trop compliqué, ils ne vont rien comprendre ».

Il partage également les conclusions de Gaëlle FORNET, sur la nécessité de passer du stade de « génial-bricolage » à autre chose. On ne sait pas aujourd'hui combien d'enfants sont touchés par ces projets. Il faut avancer.

- **Marion Poux, chargée de projets au GRAINE Guyane**, remarque que sur chaque projet présenté, les chercheurs ont semblé enthousiastes. Elle demande donc à la Canopée des Sciences comment cela s'est passé pour l'Experimentarium et comment les doctorants sont formés.

Pascal PARMENTIER répond que ce projet est inscrit à l'école doctorale, mais malgré cela, il faut aller chercher les doctorants, les tirer... ce n'est pas si évident. Les formations sont faites par des médiateurs professionnels, notamment à base d'échange.

Frédéric BLANCHARD dit qu'il est nécessaire de professionnaliser le travail de médiateur. D'ailleurs, un master en Médiation scientifique (Ingénierie de la communication et médiation scientifique) est ouvert sur le campus de l'Université de Guyane.

- **Sophie GROENE-LACOSTE, directrice de Com'en'Sciences et femme de chercheur**, fait remarquer que le métier du chercheur est de faire de la recherche, mais aussi aujourd'hui de chercher des financements. L'éducation à l'environnement, ce n'est pas son métier. Le temps qui est pris pour cela, la direction s'en fiche, elle ne voit que les publications. Ce sont des chercheurs, qui sont formés dans leur discipline.

Gaëlle FORNET intervient pour appuyer ces propos. Les organismes de recherche ont une mission de communication, mais ce n'est pas aux chercheurs – qui sont dans un système hyperconcurrentiel – d'assurer cette mission. Mettre les chercheurs en contact avec les enfants est une action anecdotique, ce n'est pas transposable. Il faut remettre le chercheur en présence avec les médiateurs, qui eux, vont pouvoir intervenir sur la durée.

Frédéric BLANCHARD, insiste sur le fait qu'à un moment, il y a eu un problème de gens qui ont voulu des comptes sur les recherches qui se déroulaient chez eux. Il est normal qu'ils obtiennent des réponses.

- **Philippe POGGI, Délégué Régional à la Recherche et à la Technologie (DRRT) en Guyane,** explique sa vision des choses : lorsqu'il était enseignant-chercheur, il estimait que la diffusion scientifique était de son devoir, qu'il se devait de montrer que l'argent régional qu'il avait reçu servait à quelque chose. Il le faisait sur son temps personnel. La science est là pour rendre service à la société. C'est sûr que ce n'est pas évident, comment financer cela ? L'intégration des axes de communication dans les programmes de recherche est une première réponse.

- **Mathilde SEGERS, participante aux Assises de l'EEDD** questionne : comment mieux intégrer la recherche au territoire ?

Jennifer DEVILLECHABROLLE explique que sur Régina, la réserve est déjà plus proche du territoire que le CNRS. Il est compliqué pour les gens de voir directement les chercheurs, surtout que beaucoup ne parlent pas français (la station accueille des scientifiques internationaux) et que leur timing sur la station est serré. On essaie alors avec les bonnes volontés, les chercheurs qui restent plus longtemps. La réserve a testé des outils nouveaux pour les habitants, comme des mini-conférences. C'est beaucoup de travail pour 30 à 70 personnes dans le public...

Raphaëlle RINALDO répond quant à elle qu'une meilleure intégration sur le territoire commence déjà par la politesse sur le terrain : consulter le village, attitude des chercheurs... Ce n'est pas parce que le PAG est présent que le chercheur peut « squizzer » les habitants. Mais le chercheur est rarement de mauvaise volonté et accepte volontiers de parler avec les gens durant une soirée.

Marion POUX clôture cette conférence riche en expériences et qui amène vers la question de la professionnalisation de la filière de médiation (seul un master sur la question actuellement, porté par l'ESPE et plutôt occupé par des enseignants).

Des projets en 20 minutes

Un espace de valorisation des actions d'EEDD en Guyane a été proposé aux acteurs du territoire. Ainsi, 12 projets récents concernant des thématiques et publics variés ont été présentés sous un format favorisant l'échange : 6 minutes de présentation par le porteur suivies de 14 minutes d'interaction avec le public.

SENTIER LA SOURCE, PROJET D'INTERPRÉTATION AVEC LES COLLÉGIENS

David TARDY, Rhiza

Le sentier « La Source » a été créé en 2013 par les agents du Parc amazonien de Guyane, sur la commune de Papaïchton. L'objectif était de développer l'éco-tourisme en diversifiant l'offre des activités de découverte déjà présentes (abattis cottica, patrimoine bâti de Loka...) et en s'appuyant sur le fait que Papaïchton soit « la capitale du pays Boni ».



En 2016, le projet rebondit pour offrir un nouveau visage à ce lieu :

- Une analyse du territoire par les acteurs, notamment les collégiens, qui met en avant le lien nature/culture dans la tradition Boni, l'art, l'artisanat et l'alimentation ;
- La mise en place d'un projet de sentier d'interprétation avec les collégiens, par la pédagogie de projet :
 - Un sentier d'interprétation pour rendre le visiteur curieux, en provoquant plutôt qu'en instruisant
 - La pédagogie de projet pour développer ses connaissances à travers une réalisation concrète, augmentant ainsi la curiosité, le respect des autres, la patience, l'autonomie et l'esprit d'initiative, avec un encadrant dans un rôle de « facilitateur ».

Ainsi, les collégiens ont pu :

- Sortir, en dehors du collège, en nature ;
- S'enrichir, par la découverte des métiers grâce aux intervenants divers dans le projet (moniteurs forestiers, animatrice, archéologues, designer, historien...);
- Ressentir des émotions, et les exprimer par différents modes de communication ;
- Découvrir leur territoire, et en devenir acteur ;
- Coopérer, en travaillant ensemble, entre élèves et avec les partenaires.

L'EEDD DANS LE JARDIN CRÉOLE

Jean-Marie PRÉVOTEAU et Laurent GARNIER, Parc Naturel Régional de Guyane

Le jardin créole est un type de jardin particulier, sur une surface limitée, et présentant des associations de plantes ornementales, vivrières et médicinales. C'est une rencontre de mondes et cultures différentes. Le jardin créole peut être utilisé en EEDD pour plusieurs objectifs :

- Connaissance des espèces
- Approche pratique
- Agro-écologie
- Santé par l'alimentation
- Transmission des savoirs anciens
- Histoire et géographie, à travers l'importation d'espèces
- Modes de gestion : pas de produits phytosanitaires, récupération d'eau
- Sciences : biologie, maths, chimie...

Le PNRG se sert de ce support en réalisant des visites de jardins, accompagne des établissements scolaires à la réalisation de jardins, et dispose de diaporamas (plus de 80 diapositives) sur le jardin créole présentant 160 plantes : nom botanique, vernaculaire, utilisation, origine... de quoi travailler sous différents angles !

Interventions

- Un futur jardin créole à la Cité Administrative Régionale ? Il est répondu que cela nécessite des compétences en horticulture.

- Pour les jeunes, le jardin créole est une affaire de grandes personnes et de jeunes enfants. Il est nécessaire de travailler sur les perceptions.
- Il existe un groupe « Jardins » au sein du GRAINE, qui travaille à la rédaction d'un plan d'actions pour la mise en réseau des acteurs des jardins de Guyane.
- Il faudrait mutualiser le transport et le matériel, qui sont des besoins récurrents.

UNE ÉCO-ÉCOLE EN GUYANE

Muriel AIDAM, École élémentaire Augustine DUCHANGE

Le programme Éco-École est un dispositif international né en 1994 (suite au Sommet de la Terre à Rio) et mis en place par la Fondation pour l'Éducation à l'Environnement (FEE), notamment sa branche française (of-FEE). Il s'agit d'un programme d'éducation à développement durable basé sur la méthodologie de l'Agenda 21, mais adapté aux établissements scolaires afin de faciliter l'engagement dans des projets de développement durable. Près de 2 000 établissements sont concernés en France.

Le dispositif propose une méthodologie en 7 points, permettant l'implication de toute la communauté éducative et investissant au maximum les élèves :

- Former un comité de suivi
- Réaliser un diagnostic sur le thème choisi (eau, déchets, alimentation, énergie, biodiversité et santé)
- Définir un plan d'action
- Établir des liens avec les programmes scolaires
- Impliquer l'établissement et la communauté
- Créer un éco-code.

Il est important, et nécessaire pour la labellisation (en avril chaque année), que les élèves soient impliqués dans toutes les étapes. S'inscrire au dispositif permet de recevoir une fiche pour chaque étape ainsi que des grilles de diagnostic et d'actions possibles à mener sur chaque thématique.

L'Éco-École de Roura est labellisée depuis 2008 et a déjà traité tous les thèmes proposés, sauf Santé qui est nouveau cette année. Plusieurs groupes d'éco-délégués traitent des thématiques différentes en dehors du temps scolaire (l'énergie, le jardin...).

WATT'SAÏ, LE RÉSEAU DES BRANCHÉS

Benjamin OULIAC, Guyane Énergie Climat (GEC)

WaTT'Saï est un réseau d'information et de sensibilisation aux économies d'énergie. Il s'inscrit dans le PRIME : Plate-forme Régionale d'Information sur la Maîtrise de l'Énergie. Ce réseau est composé de collectivités, administrations, associations et entreprises. Actuellement, il se consacre à deux objectifs :

- La communication de données et de bonnes pratiques, à travers une lettre d'information mensuelle et l'édition de fiches et guides largement diffusés. Il s'agit de répandre des gestes simples permettant d'économiser l'énergie à la maison ou au travail.

- La sensibilisation à travers des ateliers autour de la lecture de la facture d'électricité et la gestion des consommations dans l'habitat, envers un public en précarité énergétique. Plus de 86 familles ont à ce jour été sensibilisées.

Le GEC a en projet l'élaboration d'un catalogue d'animation qui accompagnera des sacs contenant le matériel nécessaire.

Interventions

- L'intérêt d'adhérer au réseau : recevoir les informations, mais aussi servir de relai sur son lieu de travail, son quartier. L'idée des relais est de démultiplier les actions et fournir la lettre d'information en retours d'expériences.
- Pour le moment, il est seulement proposé du conseil aux particuliers mais un accompagnement sera mis en œuvre en 2017.
- Les TPE sont difficiles à toucher, c'est la Chambre de Commerce et d'Industrie qui s'en rapproche pour le tertiaire. Les scolaires ne sont pas visés. Concernant les collectivités, la mairie de Cayenne ayant des référents déchets, on souhaite mettre en place des référents énergie. Les particuliers sont également touchés à travers les associations partenaires et les manifestations publiques.
- Le GEC ne fournit pas d'aide pour les diagnostics énergétique mais peut mettre du matériel à disposition.
- Il n'y a pas de cotisation.

L'EEDD À NE PLUS JETER : PARTENARIATS ÉCO-RESPONSABLES

Boutaina FARAJ et Rayline ROBEIRI-LINYON, Ne Plus Jeter

L'association a été créée en 2004, d'abord pour réaliser des mayouris déchets. Puis un 1^{er} local a ouvert, la structure a accueilli des chantiers d'insertion, a déménagé au village chinois en 2012 et cherche aujourd'hui, avec 8 salariés, à développer de nouveaux projets.

En 2015, l'association a recueilli plus de 42 tonnes de vêtements, livres, jouets et autres dons. Une fois triés, ceux-ci peuvent prendre 3 chemins :

- La revente en boutique sociale (tout à 1€), réservée aux adhérents
- L'atelier couture pour réparation et créations, puis revente en boutique ou sur commande
- La transformation en chiffons, revendus aux entreprises.

Ne Plus Jeter établit des partenariats éco-responsables, qui favorisent l'économie locale, réduisent les déchets et les recyclent (plus de 500 kg de chiffons vendus en 2016). Surtout, elle fait le lien entre différents acteurs de la société : les particuliers qui donnent, l'association qui transforme et les entreprises qui achètent.

Par ailleurs, l'association a développé, grâce à un Service Civique, les actions d'éducation à l'environnement autour de la thématique des déchets.

LE KWAK, VECTEUR DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Camille BROGNARD, Kwak Lagwiyan

Le Kwak, c'est la future monnaie locale du territoire. Une monnaie locale, c'est une monnaie utilisée pour des échanges de biens et services dans un secteur géographique limité. On recense 33 monnaies locales en France et 15 000 dans le monde. Ces monnaies permettent de développer l'économie locale et on retient souvent des critères sociaux et environnementaux dans le choix des entreprises associées. Les monnaies locales sont légales, et se développent en parallèle de la monnaie officielle (d'où le nom de monnaie « complémentaire »).

L'objectif du Kwak est de sensibiliser les consommateurs, les jeunes et les élus. Pour cela, l'association lance tout d'abord un concours :

- Pour la création du logo du Kwak, à destination du grand public qui pourra en proposer et voter
- Pour la création des billets, à destination des scolaires, avec un thème par billet : faune et flore, développement durable, haute technologie, histoire et société.

Interventions

- Pour que cela fonctionne, il y aura besoin d'entreprises qui acceptent cette monnaie. En effet, besoin qu'un certain nombre de personnes adhèrent à l'association mais aussi des personnes morales comme les entreprises, les collectivités territoriales et les associations. Il faut entamer une démarche tout en commençant petit : par exemple, 90% au moins des fournitures devront venir de Guyane.
- Quelques caractéristiques de cette monnaie : il n'y a pas de péremption, les banques ne sont pas dans le circuit, il est possible de payer des biens comme des services, l'impression des billets est sécurisée. Il est obligatoire d'adhérer à l'association pour pouvoir utiliser la monnaie. Vu que les placements financiers ne sont pas possibles, nous sommes obligés de la dépenser ce qui relance la consommation.
- Le nombre de billets de départ sera dépendant du nombre d'adhérents. La gestion sera à la charge de l'association « Kwak la Guyane ».
- L'objectif est de développer l'achat de produits locaux, de faire connaître les commerçants et artisans de Guyane pour dynamiser l'économie locale.
- Le concours grand public se déroule en ligne.

UNE SEMAINE D'ANIMATION « EAU ET SANTÉ » À ANTECUM PATA

Jean-Luc BAUZA, SEPANGUY

La situation sur les fleuves est marquée par un manque d'eau de bonne qualité provoquant des maladies diarrhéiques et à la présence de maladies vectorielles comme le paludisme. Deux intervenants de la SEPANGUY (un animateur et un microbiologiste), en partenariat avec le PAG et l'ARS, sont montés à Antecum Pata (Haut Maroni) durant 5 jours en avril 2016 afin de sensibiliser les scolaires, les enseignants et les familles des élèves à la préservation de l'eau et à la lutte contre les maladies liées à l'eau dans le Sud de la Guyane.

Le travail en amont des professeurs, les animations réalisées sur place auprès des 80 élèves de toutes les classes de la Maternelle au CM2 de l'école, ainsi que les restitutions et discussions avec les parents d'élèves ont permis de couvrir un large spectre des thématiques liées à l'eau. Les élèves ont compris par exemple qu'il est plus facile de salir l'eau que de la nettoyer, ont découvert le chemin de l'eau potable dans leur village ou encore réfléchi à des solutions pour réduire la pollution de l'eau dans un contexte où le manque d'eau de bonne qualité, de structures d'assainissement, de distribution entraînent souvent des maladies liées à l'eau.

Les 5 journées étaient réparties de la façon suivante :

- J1 : déplacement et réunion de préparation
- J2 et J3 : activités de sensibilisation : déambulations sur le chemin de l'eau potable, initiation à la microscopie, chasse aux larves de moustiques, pêches aux bêtes aquatiques, dessin, expériences diverses...
- J4 : grand jeu autour de l'eau : nettoyage de l'eau, course en relais, KIM goût, course d'orientation, microscopie, « puzzle moustique », remise des prix, invitation des parents
- J5 : restitution des travaux des élèves avec invitation des parents (et toujours des microscopes à disposition !).

Interventions

- La formule « Animation EEDD à la semaine » (à la base imposée pour des raisons techniques) est pertinente et mériterait d'être développée sur le modèle des classes de découverte. Ces journées d'immersion pourraient aussi se développer sur le littoral.

LA MAISON DE LA DÉCOUVERTE

Barbara ROBIN, Association pour la Découverte Scientifique de Petit Saut (ADSPS)

Historiquement, l'ADSPS est une association spécialisée dans l'étude des invertébrés. Au cours des 20 dernières années, ses activités se sont diversifiées et ont abouti à l'ouverture de la Maison de la découverte de Petit Saut. Depuis 2001, la route d'accès est fermée par arrêté préfectoral pour cause de sécurité et de propriété de la route (ONF/EDF). En 2015, le projet est réactivé avec la mise en place d'un programme de culture scientifique incluant Guyane Développement Innovation (GDI, avec le NumLab), Manifact, la Canopée des Science et l'ADSPS.

La Maison de la découverte est un lieu d'accueil en site isolé, qui implique des contraintes qui ne sont pas encore levées : difficulté d'accès, pas de réseau téléphonique ni internet... Mais la proximité avec le barrage hydroélectrique EDF et le laboratoire Hydreco, spécialisé dans les écosystèmes aquatiques, est un levier pour le développement des activités de l'association. Actuellement, la Maison de la découverte présente des panneaux d'expositions d'époque et des collections naturalistes. A l'avenir, on y trouvera plusieurs expositions et outils de vulgarisation sur des thématiques propres au site telles que :

- Les milieux aquatiques du Sinnamary avec une galerie d'aquariums et la reconstitution d'un laboratoire
- Les découvertes des fouilles archéologiques en amont du barrage avec un bac à sable numérique et interactif

- Les milieux forestiers autour de la retenue avec des collections entomologiques, herpétologiques et des crânes.

Un travail sera mené avec les scientifiques et les habitants de la Communauté de communes des Savanes pour développer les contenus. La maison de la découverte dispose aussi d'une salle d'atelier pour recevoir des groupes.

Interventions

- Le public cible est large : scolaire, grand public. L'adaptation des contenus au public se fera à travers l'accompagnement pour rendre l'information accessible.
- Les expositions et animations sont en cours de réalisation et des visites guidées pourront être organisées.
- Concernant les transports, ceux-ci sont à la charge des établissements, avec un soutien possible par EDF.
- Les contenus développés pour la maison resteront pour la majorité sur place. Néanmoins, un travail avec les enseignants ou éducateurs peut faire émerger du contenu exportable. Des malles pédagogiques existent dans d'autres structures, par exemple au GRAINE et à l'INRAP.

LE SENTIER CARBONE

Thomas SIGOÛNAULT, Réserve naturelle régionale Trésor

La réserve Trésor a inauguré en 2015 un sentier de 1,4 km de long créé pour découvrir la place du carbone dans la forêt. À l'aide de totems plus ou moins interactifs, les visiteurs peuvent comprendre où se situe le carbone dans les plantes, la matière morte, quel est le cycle du carbone, que font les décomposeurs du bois... Celui-ci s'accompagne d'un sentier... sur bâche ! En effet, lorsque les groupes ne peuvent se déplacer jusqu'à la réserve, l'équipe déplace les bâches en classe ou sur un autre sentier.

Pour accompagner les enseignants et animateurs, l'équipe de la réserve a conçu un livret contenant des fiches d'activités pour des animations en forêt. Ce livret est gratuit, téléchargeable sur le site internet et diffusable à volonté.



Interventions

- La demande de développer cette thématique a émané du WWF qui travaillait déjà sur le carbone forestier. La dynamique était déjà lancée au niveau de la CTG et de la Fondation et Université d'Utrecht. Trésor a apporté des compétences pédagogiques et le contenu a été apporté par le WWF, Watt'Sai et EcoFoG.
- Il s'agit d'un projet novateur en Guyane et même au-delà. Des panneaux botaniques particuliers sont en projet : ils indiqueront la quantité de carbone stockée dans des arbres remarquables et les mettront en rapport avec des équivalences carbone sur des aspects plus concrets. Ex : la quantité de CO2 stockée dans tel arbre équivaut à un aller-retour de X à Y en voiture.

- L'éco-compteur montre que le sentier est fréquenté, mais pas de retour sur la lecture des panneaux. Le livret semble peu utilisé. Mais le sujet est difficile à aborder, malgré la curiosité des gens autour des changements climatiques. L'objectif est de montrer que c'est tout de même possible. Pour le moment, pas de sortie ou d'animation scolaire spécifiquement sur ce thème. Les demandes sont plutôt de l'ordre de la découverte.
- La création du sentier (inventaire des arbres, ouverture/layonnage, création et mise en place des panneaux) a duré environ 2 ans et la rédaction du livret 3-4 mois.

ÉLECTRIFICATION PARTICIPATIVE EN SITE ISOLÉ

Anselme BROCHET, Kwala Faya

L'association Kwala Faya a été créée en 2011, à partir d'un constat : le solaire est une solution adaptée aux sites isolées mais qui a été mal appropriée localement. De ce fait, de nombreuses familles ne sont pas électrifiées. Les objectifs de l'association sont donc :

- de développer un savoir-faire et une activité économique liée à l'énergie sur ces territoires, en accompagnant les familles et en formant des demandeurs d'emploi ;
- d'améliorer les conditions de vie des habitants ;
- de protéger l'environnement, en réutilisant des panneaux en état et en promouvant une énergie renouvelable.

Les actions sont localisées sur des villages du Maroni et de l'Oyapock. L'association y réalise des stages de formation théoriques et pratiques gratuits puis des installations collectives sous forme de mayouris. Deux kits photovoltaïques sont proposés, permettant de satisfaire des besoins plus ou moins importants en électricité (notamment en refroidissement des aliments). La mise en place, le choix de l'emplacement, sont réalisés par les habitants eux-mêmes afin de faciliter l'appropriation des systèmes. Les référents formés dans les villages sont les Kwala Faya Men. Aujourd'hui, ils sont aussi rémunérés sur des interventions sur Digicel.

Kwala Faya a également formé des habitants pour la construction de 5 centrales électriques sur des villages de la commune de Maripasoula.

Depuis la création de l'association, 35 familles bénéficient d'un kit solaire auto-construit, 150 habitants ont été formés, 16 Kwala Faya Men habilités, 2 emplois aidés créés et 10 personnes rémunérées pour leurs activités. Mais des milliers de personnes vivent encore sans électricité ni activité économique sur les sites isolés de Guyane.

Interventions

- Une installation a un coût de revient de 1 000€ pour les habitants, pour un coût réel de 1 500€, la différence correspondant au prix du transport. L'idée est de proposer un accès à l'électricité au même prix malgré l'isolement.
- Comment promouvoir et expliquer le coût face à un groupe électrogène à 200€ ? Un travail de sensibilisation et de rappel auprès des Kwala Faya Man, un retour d'expérience du 1^{er} programme et une plaquette de sensibilisation du PRME (Programme Régional de la Maîtrise de l'Énergie), surtout associés à une très importante communication et présence sur place. Parfois, on facilite aussi la démarche de paiement.

- La formation pour l'habilitation électrique est réservée à des personnes ciblées (les Kwala Faya Men) mais les autres formations sont ouvertes à tous. Il y a toujours quelques personnes mais l'intérêt n'est pas très important.
- L'association intervient uniquement sur les sites isolés et pour les particuliers.
- La maintenance (nettoyage des panneaux) est comprise dans le prix et effectuée par les Kwala Faya Men avec des vérifications par les membres de l'association lors des missions. Les batteries durent 5 à 10 ans. Il n'y a pas encore de retour.

BILAN ET PERSPECTIVES



Bilan et enquête de satisfaction

Et ensuite... ?

Bilan et enquête de satisfaction

Au-delà du foisonnement d'idées, de rencontres et d'échanges présentés tout au long de ce document, cette partie dresse un tableau – en quelques chiffres et camemberts – pour prendre du recul sur ces deux journées d'Assises.

EN QUELQUES CHIFFRES...



108 participants...

et quelques uns qui ont échappé à l'émargement!

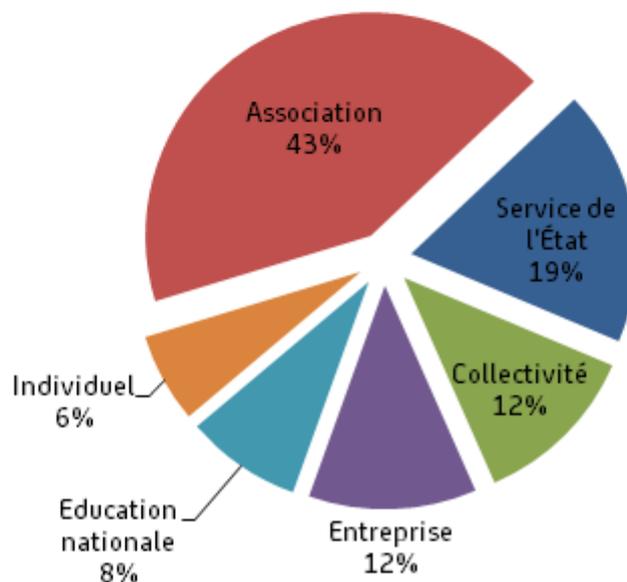
58% de femmes

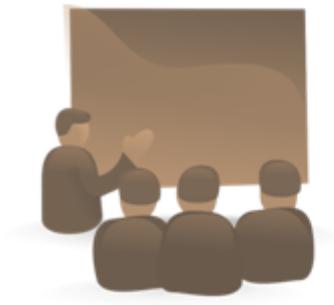
Messieurs, vous êtes attendus pour les prochaines Assises!



Le secteur associatif bien représenté,

mais toutes les sphères d'acteurs présentes!





4 ateliers de travail
9 présentations de projets
1 conférence

Sur deux journées bien remplies !

1 défilé de mode

Parce qu'on peut aussi se divertir en parlant recyclage !



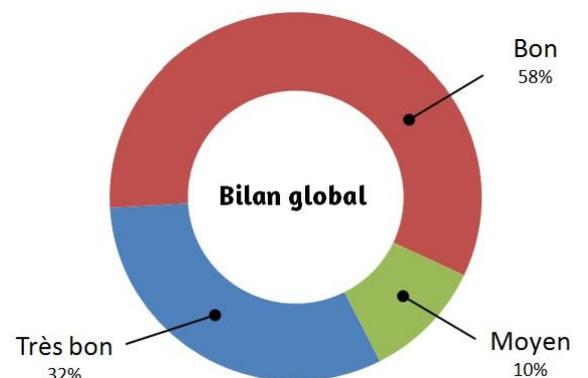
Des milliers d'idées

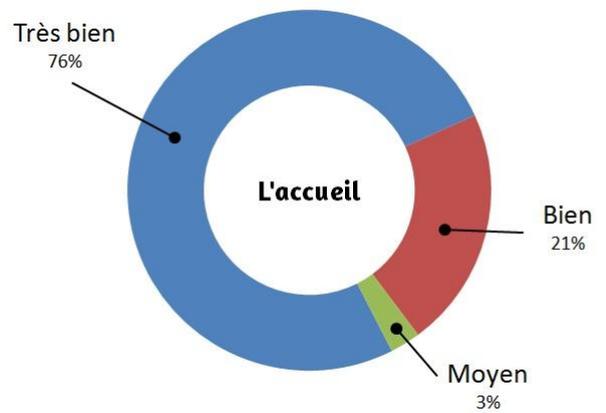
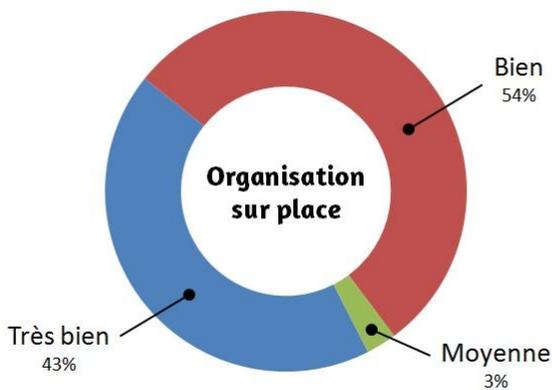
Qui n'attendent que d'être mises en œuvre !

ENQUETE DE SATISFACTION

Quelques jours seulement après les Assises, un questionnaire en ligne a été envoyé aux participants afin d'évaluer l'organisation et le contenu de l'évènement. Au total, 39 personnes (soit plus d'un tiers des participants) l'ont complété. Leurs réponses sont présentées ci-dessous.

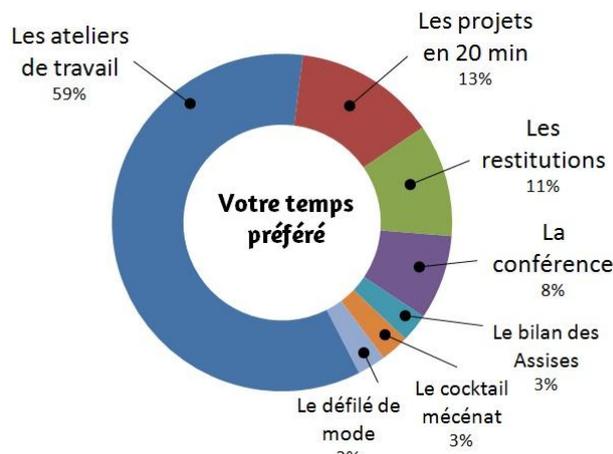
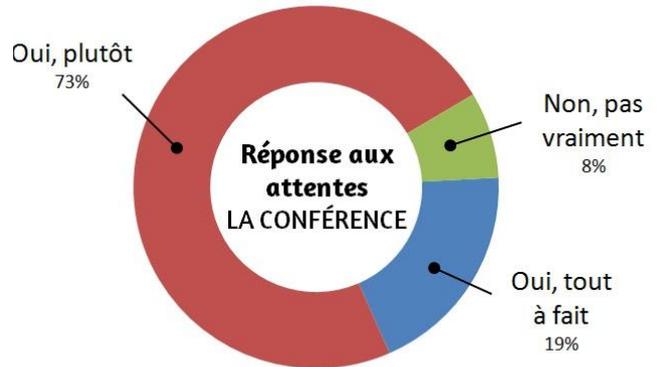
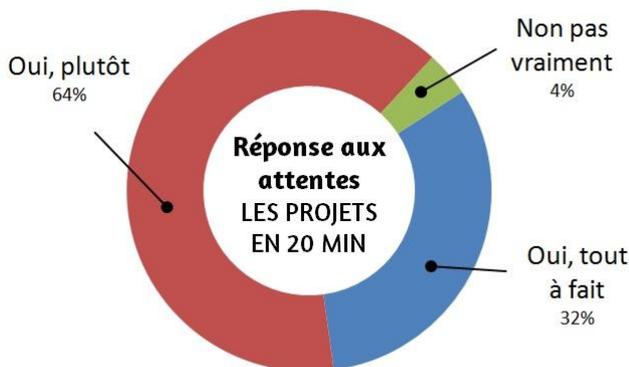
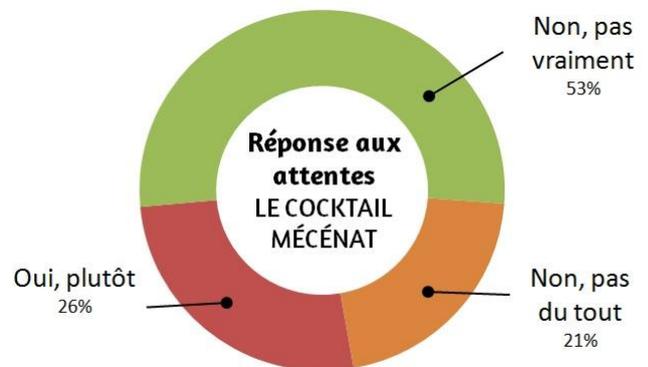
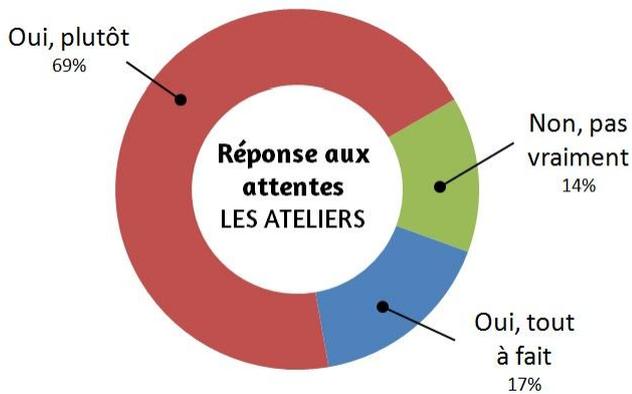
Globalement, les participants font un bilan positif des Assises, avec 90% de Bon ou Très bon bilan !





La logistique, l'organisation et l'accueil ont été bien évalués par les participants.

Les ateliers de travail, qui représentent le cœur des Assises, ainsi que le programme du vendredi après-midi ont satisfait les participants. Par contre, le cocktail sur le mécénat environnemental n'a pas atteint son objectif. Cela s'explique par le manque d'entreprises présentes et l'impossibilité, en conséquence, de mener la séance telle qu'elle était prévue.



Et ensuite... ?

Quelques mois sont passés depuis les Assises, durant lesquels des actions et rencontres ont été réalisées dans la continuité des discussions de ces deux journées. En voici quelques exemples :

- **Rencontre du collège des inspecteurs du 2nd degré** : le PAG et le GRAINE ont rencontré le collège des inspecteurs afin de se présenter, de présenter l'EEDD et son intégration possible dans chacune des matières, et écouter les difficultés rencontrées par les enseignants de chaque matière pour faire de l'EEDD ;
- **Réunions du groupe « Stratégie »** : le groupe s'est réuni afin de planifier les actions 2017 et d'écrire le cahier des charges pour l'élaboration de l'état des lieux de l'EEDD en Guyane ainsi que la réalisation d'une vidéo en 180 secondes « L'EEDD, qu'est ce que c'est ? ».
- **Une enquête sur le mécénat** : la DEAL a lancé début 2017 une enquête afin de mieux connaître les attentes et les connaissances des organismes en matière de mécénat.
- **Formation des futurs enseignants** : des modules d'EEDD avaient été programmés au sein du master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF). Ceux-ci ont dû être annulés pour cette année, mais nous espérons être intégrés à la rentrée prochaine !
- **Kwak Lagwiyan reconnue** : l'association Kwak Lagwiyan qui promeut la mise en place d'une monnaie complémentaire en Guyane a remporté le prix Innovation et le Grand prix GUYANASSO.

REMERCIEMENTS



Au comité d'organisation

Aux participants

Remerciements au comité d'organisation

Nous tenons tout d'abord à remercier le comité d'organisation, qui s'est réuni à trois reprises pour définir les objectifs et la programmation de ces Assises, puis a d'autres moments pour travailler le déroulement de chaque atelier. Merci à la DEAL, à la DJSCS, au PaG, au Rectorat, à la CTG, au PNRG, à RNF, à la SEPANGUY, à l'APROSEP, au GEPOG, à la CRESS et à ANCRAGE.

Merci aussi à nos animateur(trice)s sur les groupes de travail : Gaëlle, Véronique, Franck, Christine et Philippe, qui ont su nous faire travailler efficacement et dans la bonne humeur !

Et n'oublions pas nos logisticiens, avec Élodie à la tête du bataillon accompagnée de nos chers bénévoles et stagiaires : Fanny, Kerina, Valérie, Aline, Julien et Renaud. Leurs sourires à l'accueil et leur efficacité dans le transport de gobelets et le service des repas resteront dans nos mémoires !

Merci à Monsieur JULIANO et aux élèves du lycée Jean-Marie MICHOTTE pour ce défilé de mode recyclée. Malgré quelques soucis sonores de dernière minute, ils ont su rendre agréable ce petit moment de détente bienvenu et pile dans la thématique !



Remerciements aux participants

Merci aux plus de 100 personnes qui se sont mobilisées durant ces deux journées. Merci à celles et ceux qui sont venus rencontrer, échanger, débattre, proposer, développer, défendre, expliquer, partager... faire que les Assises de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable soient un temps qui compte pour le développement de l'EEDD en Guyane.

ANNEXES



Les fiches d'action

La liste des participants

Les fiches d'action

STRATÉGIE

UN ARGUMENTAIRE POUR DÉVELOPPER L'EEDD

RÉDACTEURS	Tout le groupe – référent : Philippe THIBault
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Convaincre les décideurs passera par la mise en avant des retombées économiques directes et indirectes liées à l'environnement (et pas seulement à l'EEDD). Tout d'abord, il serait donc intéressant de se doter d'un outil d'observation pour produire des données chiffrées qui alimenteraient l'argumentaire.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Convaincre les décideurs de l'utilité sociale de nos actions et de notre secteur d'activité - Valoriser les retombées économiques directes et indirectes de l'environnement - Permettre la reconnaissance de l'EEDD comme vecteur d'amélioration du cadre de vie
QUI ? CIBLE	Les élus
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'un cycle d'ateliers de travail dédié à la rédaction de l'argumentaire - Réalisation d'une étude macro-économique portée par le WWF
QUAND ? ÉCHÉANCIER	2017
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Réseau EEDD et environnement - WWF pour l'étude
OÙ ? LIEUX	/

PERSONNES RESSOURCES	/
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILANCE	/
ÉVALUATION	/

METTRE EN PLACE UNE GOUVERNANCE POUR LA STRATÉGIE DE L'EEDD POUR LE TERRITOIRE

RÉDACTEURS	Tout le groupe – référente : Camille GUEDON
RÉSUMÉ DE L'ACTION	<p>La stratégie régionale de l'EEDD sera portée par une plate-forme nommée Espace Régional de Concertation (ERC), qui aura pour fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'animer cette stratégie ; - d'avoir un panorama et un inventaire des acteurs ; - de permettre une coordination des moyens ; - d'assurer le secrétariat, le suivi et l'évaluation de la stratégie. <p>Cet ERC devra être simple (pas « d'usine à gaz ») mais ambitieux politiquement, humble dans les projets, efficace et apporter des plus-values politiques, de visibilité et de structuration du secteur.</p> <p>Le portage sera collectif et présenté officiellement aux différentes instances régionales telles que la CTG, le CESER (conseil économique, social et environnemental régional), le SGAR...</p>
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	Voir au dessus.
QUI ? CIBLE	<p>Les 6 sphères d'acteurs de l'EEDD</p> <ul style="list-style-type: none"> - Associations - Collectivités - Entreprises - Services de l'État - Syndicats - Éducation nationale
COMMENT ? ÉTAPES	Mise en place d'un cycle de réunions pour définir les objectifs chiffrés et la gouvernance de l'ERC
QUAND ? ÉCHÉANCIER	A démarrer en 2017
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	/
OÙ ? LIEUX	/

PERSONNES RESSOURCES	/
DOCUMENTS RESSOURCES	Les documents relatifs aux ERC des autres régions (Rhônes-Alpes, IDF, Midi-Pyrénées, Normandie, Poitou-Charentes...) ainsi qu'à l'Espace National de Concertation co-animé par le CFEEDD et le CGDD.
POINTS DE VIGILANCE	<ul style="list-style-type: none"> - - éviter l'usine à gaz - - intégrer toutes les sphères d'acteurs
ÉVALUATION	/

IDENTIFIER, RECENSER ET CAPITALISER LES BONNES PRATIQUES

RÉDACTEURS	Aline DELAFOSSE, Jean-Marie PRÉVOTEAU, Mathilde SEGERS
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Les acteurs de l'EEDD semblant mal connaître les « bonnes pratiques » mises en œuvre chez les professionnels hors secteur de l'environnement, il est proposé de réaliser des supports capitalisant les retours d'expérience de structures volontaires.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Montrer aux entreprises, aux collectivités... que c'est possible ; - Favoriser la mise en place de démarches environnementales et de Développement Durable au sein des entreprises et collectivités ; - Valoriser les entreprises, collectivités... déjà « engagées » - Recenser 10 bonnes pratiques, tous secteurs confondus.
QUI ? CIBLE	Collectivités, entreprises, enseignants, associations, élus.
COMMENT ? ÉTAPES	<ol style="list-style-type: none"> 1. Réunir un CoPil 2. Identifier les thèmes environnementaux : <ul style="list-style-type: none"> - Economies d'énergie - Transports : télétravail, covoiturage, déplacements pendulaires, aides fiscales liées à la pratique du vélo... - Gestion des déchets - Utilisation de produits phytosanitaires (gestion des espaces verts, monde agricole) - Gaspillage : papier dans les collectivités, alimentation à l'école, fournitures... 3. Définir des critères, des paramètres pour identifier et sélectionner les « bonnes pratiques » 4. Identifier des actions existantes et lancer un appel à retour d'expérience 5. Concevoir un format pour les retours d'expériences 6. Recueillir les retours d'expériences 7. Rédiger des fiches (ou autres supports) 8. Diffusion : évènement ? Site internet ? Immersion : échanges d'employés dans le même secteur ? Visite entreprise ? 9. Option (S'il n'y en a pas ou peu) : mettre en place une expérimentation en proposant 10 bonnes pratiques à expérimenter par secteur. <p>Concertation avec les salariés, constitution d'un panel avant et après.</p>
QUAND ? ÉCHÉANCIER	/
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	Une personne dédiée : entreprise externe ? SVC ? Chargée de mission
OÙ ? LIEUX	Régional

PERSONNES RESSOURCES	<ul style="list-style-type: none"> - Espaces verts : Ø dans les collectivités, peut-être chez un particulier ? - Michel Palmot (Régina, horticulteur, mairie) - TZDZG (Territoires zéro déchet zéro gaspillage) : CACL Lauréate, bonnes pratiques à venir ?
-----------------------------	--

	<ul style="list-style-type: none"> - TEPCV (Territoires à énergie positive pour la croissance verte) : Montsinéry-Tonnégrande - CE d'Air France : chauffe-eau solaire (avait reçu le prix du PNRG, maintenant c'est obligatoire). - Voir sur les nouveaux bâtiments : contacter le GEC pour identifier des actions. - Traiteur travaillant avec de la vaisselle réutilisable - Les labellisés Commerce Engagé - Hydreco, RNN des marais de Kaw-Roura (centrales photovoltaïques) - Jardin botanique de Guyane (cours de fabrication de Terra Preta avec Xavier Dubois) - Colibris de Guyane - Lycée agricole de Matiti - SEPANGUY <p>Autres réseaux sportifs, culturels</p>
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILANCE	/
ÉVALUATION	Impact sur le bien-être au travail, les économies, l'environnement...

RÉDACTEURS	Lucile DUDOIGNON, Thibault GUINGAND, Séverine CHAMPETIER
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Afin d'inciter les structures à engager des démarches environnementales, il est proposé de travailler avec des professionnels volontaires à la construction d'un argumentaire dont le contenu sera défini collectivement.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	Disposer d'un document « argumentaire » pour aborder le monde professionnel par secteur d'activité et les inciter à intégrer le développement durable dans leur pratique.
QUI ? CIBLE	Professionnels divers de Guyane
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les secteurs d'activités prioritaires - Identifier les types de professionnels (taille de structure, statut) et l'environnement professionnel (rural/urbain, intérieur/littoral etc) - Identifier les interlocuteurs clés au sein des typologies définies et un professionnel volontaire par secteur - Définir, de manière participative avec les professionnels, la typologie des arguments par type de secteur et par cibles (arguments juridiques, financiers, sociaux, de communication...) - Définir les arguments : <ul style="list-style-type: none"> o En co-construction avec les professionnels ciblés o Grâce à la bibliographie o Avec des spécialistes (juristes et autres personnes ressources) - Construire l'argumentaire <ul style="list-style-type: none"> o Définir collectivement le format (audiovisuel, écrit, jeu...) le plus adapté aux cibles o Décliner et créer les outils, les tester et finaliser - Diffuser l'outil en lien avec les partenaires associés - Appropriation de l'outil par les filières.
QUAND ? ÉCHÉANCIER	/
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Un coordinateur - Un groupe de travail, incluant les professionnels par secteur OU de manière participative avec une structure professionnelle - Outils à créer - Communication
OÙ ? LIEUX	Guyane, territoire à préciser selon action

PERSONNES RESSOURCES	Professionnels volontaires Référénts techniques et spécialistes
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILENCE	Co-construction / implication Intégrer le volet économique
ÉVALUATION	Indicateurs à définir

RÉDACTEURS	Véronique BOUILLON, Leila BARON, Norbert BENEL et Jocelyne SAINT-JULIEN ROCHEMONT
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Afin d'aider les professionnels à mettre en place des démarches environnementales, on pourrait réaliser un guide clair et accessible listant les outils disponibles.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Faire gagner du temps (et de l'argent) dans la mise en place des démarches environnementales - Apporter une aide
QUI ? CIBLE	Tous les acteurs économiques
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un comité de pilotage - Inventorier : <ul style="list-style-type: none"> o Les aides et avantages fiscaux o Les labels o Les chartes o Les obligations légales o Les ressources - Réaliser un tronc commun de 4 pages maximum - Réaliser des annexes et ressources différentes pour chaque secteur d'activité - Mise à jour continue après la création
QUAND ? ÉCHÉANCIER	/
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - COPIL : DEAL, chambres consulaires, ADEME... - Une association à la coordination - Budget : masse salariale, infographie et diffusion
OÙ ? LIEUX	/

PERSONNES RESSOURCES	/
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILENCE	Accessibilité du document (adaptation au besoin, au cadre d'emploi) Compréhension du document (clair, pas trop lourd, annexes adaptées)
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none"> - Réalisation du document - Facilité d'utilisation - Processus de création

PROGRAMME D'INCITATION DES ENSEIGNANTS À LA PRATIQUE DE L'EEDD

RÉDACTEURS	Franck DUFAY, Christelle GUÉNIOT, Muriel AIDAM, Marie AUZ et Jeanne GASPARD, Jean-François SZPIGEL
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Devant la difficulté de mise en œuvre de projets d'EEDD au sein de l'établissement scolaire, et face au constat du faible nombre d'enseignants qui portent ce type de projet, il est nécessaire de monter un programme d'incitation à la pratique de l'EEDD. Celui-ci passe par une série de mesures, comprenant des dispositifs de soutien et de communication.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Inciter les enseignants à mener des projets d'EEDD - Faciliter la communication sur la mise en œuvre de l'EEDD
QUI ? CIBLE	Les enseignants du primaire et secondaire
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Lancement d'appels à projets académiques <ul style="list-style-type: none"> o Attention au calendrier, les lancer en fin d'année pour mise en œuvre l'année suivante o Un titre accrocheur et porté par le rectorat (type « Ma Guyane nage », « Ma Guyane c'est bien ») o 3 thématiques pérennes pendant 3 ans (= temps assez long pour développer des actions concrètes + choix possible) - Communication via les référents EDD et les référents Sciences pour la diffusion aux équipes (décharger les chefs d'établissement) - Mise en place de rencontres et groupes de travail avec les partenaires associatifs afin de : <ul style="list-style-type: none"> o Présenter les appels à projets o Accompagner au montage de projets o Communiquer sur les actions en cours <p>Faire un bilan des actions (1 à 2 fois par an).</p>
QUAND ? ÉCHÉANCIER	Prise de contact avec le rectorat début 2017 Lancement de l'appel à projet juin 2017 Rencontres avec les partenaires rentrée 2018
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	/
OÙ ? LIEUX	Sur toute la Guyane

PERSONNES RESSOURCES	Référents EEDD au Rectorat GRAINE Guyane Référents Sciences
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIÉGILANCE	Il faudra bien travailler les canaux de communication
ÉVALUATION	/

OUTIL DE TRADUCTION DES COMPÉTENCES À DÉVELOPPER À TRAVERS UN PROJET

RÉDACTEURS	Antoine MESSAGER, Boutaina FARAJ, Nathalie BERNARD, Shirley AURELIEN et Krystal VINCONNEAU
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Conception d'un outil permettant la traduction des étapes d'un projet en compétences afin de faciliter l'utilisation de la pédagogie de projet par les enseignants.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter la mise en place de projets en milieu scolaire - Traduire les différentes étapes d'un projet en compétences exigées par les programmes (de l'éducation nationale ou autre), en les illustrant via les outils-type - S'assurer que les outils permettent aux apprenants d'être partie-prenante du projet
QUI ? CIBLE	Les enseignants/animateurs/formateurs
COMMENT ? ÉTAPES	<ol style="list-style-type: none"> 1. Circonscrire et définir les grandes étapes d'un projet pédagogique type 2. En décliner les différentes compétences à mobiliser en outils et les acquis de base (et capacités ?) 3. Trouver un outil de croisement entre compétences et outils, permettant va et vient (selon ce que l'on recherche) 4. Trouver des outils exemples et des ressources pour créer un outil comme cela 5. Mobiliser un retour d'expérience de l'outil développé
QUAND ? ÉCHÉANCIER	Court Terme 1-2ans Le plus rapidement possible pour fournir quelque chose qui soit en lien avec les nouveaux programmes
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Une personne référente EN qui maîtrise les programmes - Une personne référente pédagogie de projet EEDD - Une personne référente informatique/développement - Un ou plusieurs enseignants référents (de différents territoires) en classe qui peut appliquer la méthode, et formateurs - Matériels – Ordi / Temps (sera certainement un peu long à développer)
OÙ ? LIEUX	Au GRAINE / en échange virtuel – essayer d'avoir plusieurs lieux de travail et d'expérience

PERSONNES RESSOURCES	Idem
DOCUMENTS RESSOURCES	Les programmes EN Et autres et outils existants / docs d'animation d'asso./ acteurs EEDD
POINTS DE VIGILENCE	Chronophage
ÉVALUATION	Degré de réalisation Degré d'utilisation de l'outil Feedback des utilisateurs

RÉDACTEURS	Antoine MESSAGER, Boutaina FARAJ, Nathalie BERNARD, Shirley AURELIEN et Krystel VINCONNEAU
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Il s'agit de refondre une plateforme existante d'outils et information, qui donne un meilleur accès aux outils sur les territoires et dispose d'un résumé multithématique.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'accès et la mutualisation des outils de l'EEDD et adapté à la Guyane - Faciliter l'accès à l'information sur certaines thématiques clés d'EEDD qui soit adapté à la Guyane
QUI ? CIBLE	Enseignants/formateurs/animateurs
COMMENT ? ÉTAPES	<ol style="list-style-type: none"> 1. Référencer les sources d'outils et les freins à l'accès à ces outils et informations 2. Identifier les thématiques sur lesquels il manque des outils adaptés 3. Développer un résumé d'informations clés sur quelques thématiques et les outils associés 4. Remanier la plateforme des outils, vers une vision clarifiée des outils disponibles en ligne et sur les territoires 5. Rajouter un accès sur la plateforme par thématique des informations clés de la Guyane, des personnes ressources et supports/outils pour aller plus loin 6. Créer une base de données et des outils (dont le résumé des informations) sur une clé USB 7. Communiquer sur ces informations et supports
QUAND ? ÉCHÉANCIER	Sur les quatre prochaines années, inauguré aux prochaines assises ? ☺
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Développeur informatique pour permettre l'amélioration de la plateforme - Groupe de travail inter-structures (associations, réseau Canopé, GRAINE, aires protégées, éducation nationale, ...) pour le résumé sur les thématiques et la répartition des ressources pédagogiques - Un coordinateur de rédaction du document des thématiques clés
OÙ ? LIEUX	Sur les différents territoires

PERSONNES RESSOURCES	/
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILENCE	Accessibilité du document (adaptation au besoin, au cadre d'emploi) Compréhension du document (clair, pas trop lourd, annexes adaptées)
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none"> - Réalisation du document - Facilité d'utilisation - Processus de création

RÉDACTEURS	Norma BARTHELEMI, Gaëlle CORNATON, Georges GREPIN, Marion POUX
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Face au constat de l'invisibilité des actions d'EEDD menées dans les écoles, notamment pour ses partenaires quotidiens, il a été préconisé de réaliser un bulletin régional afin de rendre visible ces actions.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Tenir les partenaires informés des actions d'EEDD chez les scolaires pour susciter leur intérêt et à termes, les convaincre d'aider les porteurs de projets (aide financière, technique ou matérielle) - Rendre visible les actions menées par les enseignants (qui sont souvent assez...peu visibles en dehors de l'école)
QUI ? CIBLE	Les partenaires de « l'école » (collectivités, entreprises, culture, rectorat, état) + enseignants
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Se rapprocher du rectorat pour le développement de l'outil de centralisation des outils/projets/actions : BDD de ce que l'on fait, ou chacun peut remplir et piocher - Faire des formations à l'outil (en réunion ? PAF ?) - Développer cet outil en mettant une case « EEDD » - Le responsable de l'action récolte les outils/projets à chaque fin de trimestre scolaire - Il complète en se référant aux inspecteurs de circonscription, directeurs, enseignants, surtout pour le lancement - Promotion de l'outil « L'EEDD à l'école » - En parallèle, mener une réflexion sur le format de ce bulletin : lettre d'info informatique ? Emission télé/radio ? journal papier ? - Inclure le rectorat pour avoir un chapeau officiel (type « Ma Guyane c'est bien ») - Dans l'idéal, le rectorat envoie le bulletin à tous les enseignants/chefs d'établissement - Le chargé de l'action distribue en plus envers les partenaires connus
QUAND ? ÉCHÉANCIER	- Récolte et envoi à chaque fin de trimestre scolaire
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Véronique PETRICEVIC pourrait être dédiée à cette mission, centralise - Trouver des relais sur le reste du territoire : GRAINE sur l'île de Cayenne, le PAG à Camopi et Saül, Saint-Laurent ? - Rectorat : financer le développement de l'outil
OÙ ? LIEUX	Sur toute la Guyane (bulletin régional mais relais locaux)

PERSONNES RESSOURCES	Inspecteurs de circonscription (chez 1 ^{er} degré) et directeurs d'établissement et enseignants, s'appuyer sur les conseillers du recteur Référént de l'outil au Rectorat Voir avec le Réseau Ecole et Nature si ce type de bulletin se fait ailleurs
DOCUMENTS RESSOURCES	Les newsletters du GRAINE, Brèves du PAG etc
POINTS DE VIGILANCE	/
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place effective de l'outil - Nombre de contributeurs - Enquête auprès partenaires : est-elle lue ? regardée ? - Engagement du Rectorat

MISE À JOUR DU GUIDE DES RESSOURCES EN EEDD

RÉDACTEURS	Norma BARTHELEMI, Gaëlle CORNATON, Georges GREPIN, Marion POUX
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Afin de faciliter les projets et de rendre visible les partenaires de l'école, il est nécessaire de mettre à jour ce guide des ressources d'EEDD en Guyane : celui-ci contient les contacts nécessaires pour accompagner les enseignants, de l'idée à la réalisation du projet. Accompagnateurs, financeurs, animateurs...
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'accès à l'information pour les enseignants - Valoriser les partenaires
QUI ? CIBLE	Les enseignants et tout autre porteur de projet en EEDD
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Diagnostic du classeur existant avec le GRAINE et des enseignants : hors actualisation, quelles parties à ajouter/modifier ? - Actualisation des informations auprès des partenaires - Demande de contributions auprès des structures EEDD - Impression du classeur et diffusion dans les centres de ressources - Mise à disposition sur internet pour les enseignants
QUAND ? ÉCHÉANCIER	/
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Quelques enseignants motivés pour la 1ère phase - GRAINE Guyane et son réseau - A financer : impression et temps de travail
OÙ ? LIEUX	/

PERSONNES RESSOURCES	GRAINE Guyane Réseau Canopée
DOCUMENTS RESSOURCES	Classeur des ressources en EEDD
POINTS DE VIGILENCE	/
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none"> - Diffusion du classeur effective - Utilisation par les enseignants - Mises à jour régulières

RÉACTIVER UN RÉSEAU « SORTIES NATURE GUYANE »

RÉDACTEURS	Isabelle VALADE, Camille BROGNARD, Anne HERVOUET, Cédric HUSSON, Emeric AUFFRET
RÉSUMÉ DE L'ACTION	<p>Être dehors, en nature, est un excellent moyen de se ressourcer. Afin d'encourager le grand public à sortir, il est proposé de mettre en place une plate-forme en ligne interactive et partagée ayant une double-fonction :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informer sur la nature : les lieux de sorties, les bienfaits de la nature sur la santé, les possibilités d'activités en Guyane... en valorisant les différentes thématiques associées (culture, patrimoine, sport, bien être...) - Rendre visible les actions en nature, grâce à un agenda partagé entre les associations proposant des évènements et des sorties sur des sites naturels.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Faire sortir les gens pour les raccorder à la nature - Valoriser les sites naturels - Avoir une meilleure visibilité des possibilités d'activités en pleine nature - Informer sur des thématiques associées à la nature
QUI ? CIBLE	<ul style="list-style-type: none"> - Le grand public - Les associations alimentant la plate-forme
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Lancement d'un appel au réseau par le GRAINE, afin d'identifier les personnes motivées pour le lancement d'un réseau « Sortir » en Guyane - Mise en place d'un groupe de réflexion sur la plate-forme : <ul style="list-style-type: none"> o Entrée géographique : découpage par bassin de vie ? commune ? o Entrée thématique : les choisir, par exemple culture, nature, patrimoine, sport, sensoriel, bien être... o Format : un onglet sur le site internet du GRAINE ? Ludique, accessible - Lancer un appel au réseau pour alimenter la plate-forme en informations fixes générales « inspiratrices » : vidéos, textes, documents... - Mise en place de la plate-forme - Alimentation régulière de l'agenda par le réseau - Réalisation d'un edito mensuel
QUAND ? ÉCHÉANCIER	A démarrer en 2017
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Animateur communication pour la création de la plate-forme - Animation partagée : chaque association s'engage à faire vivre la plate-forme
OÙ ? LIEUX	<ul style="list-style-type: none"> - Réseau « Sortir » centralisé par le GRAINE - Partagé par différentes associations de Guyane

PERSONNES RESSOURCES	/
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILANCE	/
ÉVALUATION	/

JOURNÉE D'ÉCHANGE POUR LA CO-CONSTRUCTION D'UNE OFFRE DE CIRCUIT EEDD

RÉDACTEURS	Vincent BERTUS, Laure DEBEIR, Rémi GIRAULT, Dean LOUIS CHARLES et Barbara ROBIN
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Rassembler les citoyens, professionnels, intervenants autour de journées d'échanges sur les connaissances du territoire pour inventer un nouveau circuit de découverte de la nature. L'idée est de réaliser ces journées à l'échelle d'une commune ou d'un village pour créer un ensemble de circuits localement adaptés.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	Pour découvrir la nature avec un aspect multi-disciplinaire et multi-culturel
QUI ? CIBLE	Intervenants à chaque journée d'échange : <ul style="list-style-type: none"> - Autorités coutumières - Personnalités influentes (élus, célébrités) - Comité du Tourisme de Guyane et Offices du tourisme - Direction des Affaires Culturelles - Municipalités : services Environnement et Culture - Associations culturelles locales (ex : Apatou = Mama Bobi, ADNG) - Enseignants en histoire - Naturalistes et scientifiques - « Anciens » - Artisans - Toute autre personne intéressée
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Medium pour la mobilisation des acteurs - Concertation sous forme d'ateliers participatifs : en début de séance, présenter des exemples de concertation/ateliers qui ont porté leurs fruits
QUAND ? ÉCHÉANCIER	A démarrer en 2017
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Location d'une salle + buffet préparé par les participants - Animateurs d'ateliers (association ou prestataire) : 4 animateurs pour 40 personnes + pilote du projet -> favoriser l'intervention d'animateurs de structures extérieures à l'organisateur, mais de préférence locales
OÙ ? LIEUX	<ul style="list-style-type: none"> - Carbet coutumier ou salle des fêtes/polyvalente - Journées d'échanges à l'échelle d'un village ou d'une commune

PERSONNES RESSOURCES	Pilotage par le GRAINE ou structure similaire, qui maîtrise l'animation sous forme d'ateliers participatifs avec intervenants locaux formés aux méthodes
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILANCE	<ul style="list-style-type: none"> - Possible seulement si un minimum de 5-10 participants - Conflits de personnes possibles - Éventuelle récupération politique
ÉVALUATION	/

RÉDACTEURS	Jean-Luc BAUZA, Maxime COBIGO, Patrick BLANCHARD et Anaïs GAINETTE
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Afin de changer la perception parfois négative des habitants sur la nature, il est proposé d'organiser un évènement pour attirer les jeunes adultes sur un site naturel adapté. L'enjeu sera de développer des actions de communication diverses et modernes afin de toucher ce public.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> - Amener les jeunes sur un site, un milieu, qu'ils ne connaissent pas - Leur donner envie de venir
QUI ? CIBLE	<ul style="list-style-type: none"> - Les 18-25 ans de milieux populaires - Les étudiants
COMMENT ? ÉTAPES	<p>Travailler la communication sur divers médias et de différentes façons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Affiche A4 et slogan sur Mayouricampus (radio universitaire) - Slogan radio sur TraceFM, NRJ... - Scènes de rue dans le quartier et l'université, sur la place des Palmistes le soir, sur la plage... - Affiche au cinéma Agora - Affiches sur les réseaux sociaux et sur les sites d'agenda en ligne (Blada, Ti-punch) - Contact direct avec les jeunes dans les quartiers - Partenariat médiatique avec les émissions attirant les jeunes sur support télé et radio - Bouche à oreille auprès de prescripteurs (maisons de quartier, personnes ressources) - Jeu concours
QUAND ? ÉCHÉANCIER	Communication intense collée à l'évènement : le week end et la semaine le précédent
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	<ul style="list-style-type: none"> - Infographiste - Intervenants culturels et artistiques - Impression et reprographie - Personnel : coordinateur / animateur communication - Transport - Frais généraux (téléphone...)
OÙ ? LIEUX	<ul style="list-style-type: none"> - Lieu de l'évènement à définir, lieux de communication définis ci-dessus

PERSONNES RESSOURCES	<ul style="list-style-type: none"> - Responsables médias - Médiateurs en maisons de quartiers - Service Communication de l'Université de Guyane, Agora, institutions... - GRAINE Guyane - Entreprises pour le jeu concours <p>Autres réseaux sportifs, culturels</p>
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILANCE	/
ÉVALUATION	/

RÉDACTEURS	Anne DESCOUBES, Christèle LORENZETTI, Muriel MARBOIS, Benoît VILLETTE
RÉSUMÉ DE L'ACTION	Face aux problématiques récurrentes et communes à tous concernant la difficulté d'accès aux transports pour se rendre sur les sites naturels (financement, disponibilité, gestion), il est proposé une prise en charge de la question par une tête de réseau. Celle-ci devra conventionner avec des transporteurs afin de mettre en place un système avantageux pour tous.
POURQUOI ? OBJECTIFS (globaux et opérationnels)	Faciliter l'accès à la nature, pour tous.
QUI ? CIBLE	<ul style="list-style-type: none"> - référents : structures et adhérents au GRAINE - cibles : scolaires, périscolaires, centres de loisirs, associations, touristes, grand public, personnes en difficulté (handicap, personnes âgées, difficultés sociales...)
COMMENT ? ÉTAPES	<ul style="list-style-type: none"> - Identification de la tête de réseau - Identification des besoins : étude de marché pour connaître les besoins réels en transports sur une année - Identification des transporteurs routiers, aériens et fluviaux (ex : CNES, CTG, CACL, communes, privés...) - Négociation des tarifs sur la base de l'engagement des acteurs nécessitant des transports - Conventionnement avec les transporteurs
QUAND ? ÉCHÉANCIER	/
COMBIEN ? MOYENS HUMAINS MOYENS MATÉRIELS	/
OÙ ? LIEUX	/

PERSONNES RESSOURCES	GRAINE, SAVA, APROSEP, Comité du tourisme, CTG
DOCUMENTS RESSOURCES	/
POINTS DE VIGILANCE	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier les lieux desservis par les transporteurs - Respect des structures demandeuses de leur engagement (pas de rétractation possible)
ÉVALUATION	/

La liste des participants

Associations

ADNG - Association pour la Découverte de la Nature en Guyane	HUSSON	Cédric
ADSPS - Association pour la Découverte Scientifique de Petit Saut	ROBIN	Barbara
APIGUY - Association des Apiculteurs de Guyane	CHAMPENOIS	Jean-Philippe
ARDAG - Association pour le Recyclage des Déchets Automobile en Guyane	COMPAIN BERNARD	Pascale
Association Trésor	SZPIGEL	Jean-François
	VILLETTE	Benoît
Comité régional Sports pour Tous	DESCOUBES	Anne
	TREHOREL	Romain
CRESS - Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire	DESIR	Stéphanie
	LINTANF	Ewen
DAAC - Développement, Accompagnement, Animation, Coopération	DUFAY	Myriam
Escapade Carbet	ALUNNO	Julie
GADEPAM	GONZALEZ	Marion
GEPOG - Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux de Guyane	DE PRACONTAL	Nyls
	PINEAU	Kévin
	STIER	Anna
GPS - Guyane Promo Santé	FOURESTIER	Christelle
GRAINE Guyane	DELAFOSSE	Aline
	GUÉDON	Camille
	POUX	Marion
	SIGOGNAULT	Thomas
Guyane Subjective	PEREZ	Miguel
JCI Cayenne - Jeune Chambre Économique	CESTO	Jannie
Kwak Lagwiyann	ASSELAS	Sarinah
	BROGNARD	Camille
Kwala Faya	BROCHET	Anselme
Kwata	DOS REIS	Virginie
Kwata	DUDOIGNON	Lucile
La Canopée des Sciences	PARMENTIER	Pascal
MFR - Maison Familiale et Rurale	VINCONNEAU	Krystel
MFR Apatou - Maison Familiale et Rurale	LOUIS CHARLES	Dean
Ne Plus Jeter	FARAJ	Boutaina
	GUICHON	Serge
	ROBEIRI LINYON	Rayline
ORA - Office Régional de l'Air	PANECHOU-PULCHERIE	Kathy
RNF - Réserves Naturelles de France	MISS	Fanny
SEPANGUY - Société d'Étude, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Guyane	BARTHES	Stéphanie
	BAUZA	Jean-Luc

WWF - World Wide Fund for nature	BOUILLON	Véronique
	GASPARD	Jeanne
	LISERON	Florine
	AURÉLIEN	Shirley
	KELLE	Laurent

Éducation nationale

	BERNARD	Nathalie
	GNOCCHI	Jean-Luc
	VIRAYIE	Sylvie
Collège Réeberg Néron	GANTNER	Boris
École élémentaire Augustine Duchange	AIDAM	Muriel
ESPE - École Supérieure du Professorat et de l'Enseignement	MEHINTO	Théophile
Rectorat	BENRAZZOUK	Chakib
	DUFAY	Franck
	GUÉNIOT	Christelle
	LORENZETTI	Christèle

Services de l'État et établissements publics

ARS - Agence Régionale de Santé	ALEXANDRE-BIRD	Agnès
Chambre d'agriculture de Guyane	GUINGAND	Thibault
CNRS - Centre National de Recherche Scientifique	FORNET	Gaëlle
DEAL - Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement	BARTELEMY	Norma
	CAZANOVE	Christine
	DEBEIR	Laure
	GERGON	Isabelle
	HAMIDI	Leïla
	HERVOUET	Anne
	VALDES	MYRIAM
GIS IRISTA - Groupement d'Intérêt Scientifique Initiatives pour une Recherche Interdisciplinaire sur les Systèmes et Territoires Amazoniens	GARDEL	Laure
	BERGER	Juliette
ONCFS - Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage	GAINETTE	Anaïs
	KORYSKO	François
ONF - Office National des Forêts	DEVILLECHABROLLE	Jennifer
	FOCH	Thibaut
Parc Amazonien de Guyane	AUFFREY	Emeric
	CORNATON	Gaëlle
	GRELOT	jacques
	KLEITZ	Gilles
	MESSAGER	Antoine
	RINALDO	Raphaëlle

DJSCS - Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale	YOUAN	Flora
DRRT - Direction Régionale à la Recherche et à la Technologie	POGGI	Philippe

Collectivités

CACL - Communauté d'Agglomération du Centre Littoral	HO-KONG-CIAT	Indira
CTG - Collectivité Territoriale de Guyane	BLANCHARD	Patrick
	LARANCE	Katiana
	SAINT JULIEN ROCHEMONT	Jocelyne
	WILICKI	Elisabeth
Mairie de Cayenne	ALFRED	Didier
Mairie de Montsinéry-Tonnégrande	TARCY	Jean-Yves
PNRG - Parc Naturel Régional de Guyane	BERTUS	Vincent
	COBIGO	Maxime
	GARNIER	Laurent
	KAYAMARE	Olivier
	PRÉVOTEAU	Jean-Marie

Entreprises

-	FEUILLIÉ	Arlette
Antea Group	GUYOMARD	Mathieu
	VIOT	Renaud
Com'en'sciences	GROENE-LACOSTE	Sophie
Guyamazon Group	LACOMBE	Béranger
Guyanes Environnements	GREPIN	Georges
IdSanté	AUZ	Marie
Phronesis	MARTIN	Meryll
Voltalia	CYRILLE	Alain

Individuels

MARBOIS	Muriel
VALADE	Isabelle
BARON	Leila
BENEL	Norbert
BENEL	Martine
CHAMPETIER	Séverine
GIRAULT	Rémi
SABAJO	Priscilla
SEGERS	Mathilde

Rédaction : Marion POUX (GRAINE Guyane)

Contributions : Aline DELAFOSSE (GRAINE Guyane),
Camille GUÉDON (GRAINE Guyane)

Relecture : Camille GUÉDON (GRAINE Guyane)

Date de publication : 28/07/2017



GRAINE Guyane

Réseau régional d'éducation
à l'environnement

Les actes des Assises régionales de l'EEDD 2016 en Guyane présentent les résultats des différents ateliers de travail et présentations ayant eu lieu les 17 et 18 novembre 2016.

Tout au long du document, vous trouverez les réflexions des participants, les bilans des ateliers mais aussi des outils de travail et le bilan des deux journées.

GRAINE Guyane

15 rue Georges Guéril
Route de Montabo
97300 CAYENNE

0594 38 31 50

info@graineguyane.org

www.graineguyane.org